

ofaj

dfjw

Nr. 35 – Décembre / Dezember 2010



La lettre d'information de
l'Office franco-allemand pour la Jeunesse

Deutsch-Französisches Jugendwerk
Office franco-allemand pour la Jeunesse

Infobrief des
Deutsch-Französischen Jugendwerks

INFO



L'OFAJ et ses réseaux

Das DFJW und seine Netzwerke

>> SOMMAIRE

>> INHALT

>> DOSSIER

– Édito	3	– Edito
– L’OFAJ et ses réseaux	4 – 5	– Das DFJW und seine Netzwerke
– Les permanents pédagogiques	6	– Die pädagogischen Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter
– «LA MOBILITÉ EST UN VECTEUR D’APPRENTISSAGE»	8 – 9	– „DIE KONTAKTE FALLEN NICHT VOM HIMMEL“
– Qu’est-ce qui se cache derrière les PIO ?	10 – 11	– Was ist ein DFJW-Infotreff?
– Une année riche en actions – Les Jeunes Ambassadeurs de l’OFAJ	12	– Ein Jahr voller Aktionen – die DFJW-Juniorbotschafter
– L’OFAJ et le réseau des villes jumelées	13	– Das DFJW und das Netzwerk der Städtepartnerschaften
– CROUS et Studentenwerke : les étudiants s’organisent en réseaux	14	– Gremienmitglieder der Studentenwerke und der CROUS schließen sich zu Netzwerk zusammen
– Le volontariat franco-allemand franchit une nouvelle étape	15	– Neue Etappe für den deutsch-französischen Freiwilligendienst
– En attendant les barbares	16 – 17	– Warten auf die Barbaren
– 10 ans – 300 projets – 6 000 jeunes		– 10 Jahre – 300 Projekte – 6000 junge Menschen
– Une rencontre pleine d’énergie	18	– Energiereiche Begegnung
– Atelier radio franco-allemand à Berlin	19	– Deutsch-französische Radiowerkstatt in Berlin
– «Des porte-parole convaincus de l’amitié franco-allemande »	20 – 21	– „Überzeugte Sprachrohre der deutsch-französischen Freundschaft“
– La Valisette franco-allemande pour un voyage imaginaire dans le pays voisin	22	– Deutsch-französische Kinderkiste – Phantasiereisen ins andere Land
– La semaine franco-allemande à l’OFAJ / L’OFAJ en bref	23	– Deutsch-französische Woche im DFJW / Das DFJW in Kürze
– Agenda	24	– Termine

Editeur | Herausgeber:

Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ)
51, rue de l’Amiral-Mouchez | F - 75013 Paris
Tél : 01 40 78 18 18 | Fax : 01 40 78 18 88
www.ofaj.org

Deutsch-Französisches Jugendwerk (DFJW)
Molkenmarkt 1 | D - 10179 Berlin
Tel: 030/288 757-0 | Fax: 030/288 757-88
www.dfw.org

Responsable de la publication / Verantwortlich :
Dr. Eva Sabine Kuntz, Béatrice Angrand
Rédaction / Redaktion : Corinna Fröhling,
Florence Batonnier

Coopération / Mitarbeit : Géraldine Boiteau,
Sébastien Bosco, Karl Boudjema, Colette Buffière,
Peter Gladitz, Julia Gottuck, Heike Hartmann, Pia Hölz,
Emilien Médail, Kilian Lynch, Patricia Paquier,
Nicolas Peretti, Stephanie Schaal, Matthias Wandel
Graphisme / Gestaltung : lowtool.com, Berlin
Impression / Druck: B.P.I, Boulogne

© OFAJ-DFJW | 12. 2010



Béatrice Angrand : En ce début d'année (nouvelle), nous avons voulu rendre hommage à tous les partenaires de l'OFAJ qui relaient notre action sur le terrain. Grâce à eux, 200 000 jeunes par an, âgés de 3 à 30 ans, issus de tous les horizons socioculturels et de toutes les sphères de la société civile, profitent des nos programmes : du sport à la formation professionnelle, de l'école à l'université, du monde de l'entreprise aux actions bénévoles.

Eva Sabine Kuntz : Qu'ils soient à Nice ou Kiel, à Quimper ou Dresde, à Sarajevo ou Casablanca, nos partenaires confirment ce que les équipes de l'OFAJ enregistrent également : la demande de projets d'échanges franco-allemands de jeunesse connaît une forte croissance. Et même s'il existe un revers de la médaille, puisque nous ne sommes financièrement pas en mesure de répondre à toutes les sollicitations (bourses individuelles, programmes d'échanges de groupes ou partenariats culturels), cette évolution envoie un signal politique important.

BA : En effet, le désir d'Europe des jeunes est réel. Ils veulent s'engager concrètement et contribuent à inventer la relation franco-allemande de demain en lui donnant des formes et des contenus nouveaux. Le succès de nos deux derniers séminaires donne la mesure du champ des possibles : l'un portait sur l'avenir de l'énergie et l'autre – dans le cadre d'une rencontre franco-germano-macédonienne – sur le dialogue interculturel européen. A cette occasion, nous avons pu vérifier que la relation franco-allemande peut être un terrain d'apprentissage pour d'autres nations et qu'elle s'enrichit en même temps des incitations extérieures.

esk : Il revient alors à l'OFAJ de s'appuyer sur ses réseaux pour proposer un accompagnement qui garantisse l'apprentissage interculturel, la reconnaissance et la valorisation de l'expérience à l'étranger. Pour ce faire, il faut créer des cadres politiques et des instruments adaptés. Et le statut franco-allemand du stagiaire que nous développons actuellement, comme la coopération entre Clichy-sous-Bois et Neukölln, en sont des illustrations.

BA : Par ailleurs, nous vous informons que Monsieur Luc Chatel, ministre de l'Education nationale français, dont le portefeuille a été élargi en novembre à la Jeunesse et à la Vie associative est le nouveau Président de notre Conseil d'administration, aux côtés de Madame Kristina Schröder. Nous nous en réjouissons et saluons aussi l'arrivée de Madame Jeannette Bougrab en tant que Secrétaire d'Etat à la Jeunesse et à la Vie associative.

esk : Nous souhaitons à tous une bonne année 2011. Que les initiatives de l'OFAJ – tandems de jeunes volontaires franco-allemands lors de la Coupe du monde de football féminin, concours de Slam, Valisette pour enfants, ou l'année européenne du volontariat et du bénévolat – soient l'occasion de faire participer la jeunesse au projet européen !

Béatrice Angrand : Zu Beginn des (neuen) Jahres wollen wir zuallererst allen Partnern des DFJW für ihre wertvolle Arbeit vor Ort danken. Jedes Jahr ermöglicht ihr Engagement 200.000 jungen Menschen von 3 bis 30 Jahren, von Benachteiligten bis hin zur Elite und aus allen Bereichen der Zivilgesellschaft, an unseren Programmen teilzunehmen: sei es im Sport, in der beruflichen Bildung, in der Schule, an der Universität, im Unternehmen oder in ehrenamtlichen Projekten.

Eva Sabine Kuntz : In Nizza oder Kiel, in Bordeaux oder Dresden, in Sarajewo oder Tunis - unsere Partner bestätigen, was die Mitarbeiter des DFJW täglich feststellen: Die Nachfrage an deutsch-französischen Austauschprogrammen wächst; sie war in diesem Jahr so hoch wie nie zuvor. Das ist ein wichtiges politisches Signal: Das Interesse am Deutsch-Französischen und an Europa ist groß, gerade auch bei jungen Menschen. Freuen wir uns darüber – auch wenn es eine Kehrseite der Medaille gibt: Wir müssen gute Projektanträge ablehnen.

BA : In der Tat, die Jugendlichen wünschen sich mehr Europa. Sie wollen sich für konkrete Projekte engagieren und dazu beitragen, die deutsch-französischen Beziehungen von morgen formal und inhaltlich neu zu gestalten. Der Erfolg unserer letzten beiden Seminare zeigt, was dabei möglich ist: eines beschäftigte sich mit der Energieversorgung der Zukunft, das zweite – im Rahmen einer deutsch-französisch-mazedonischen Begegnung – mit dem interkulturellen Dialog in Europa. Wir konnten dabei von neuem feststellen, dass die deutsch-französischen Beziehungen ein Lernfeld für andere Länder sein können und gleichzeitig durch die Impulse von außen bereichert werden.

esk : Um eine qualitativ hochwertige Begleitung der Projekte, interkulturelles Lernen und die Anerkennung der Auslandserfahrungen gewährleisten zu können, stützt sich das DFJW auf seine Netzwerke. Sie sorgen dafür, dass die richtigen Instrumente zum Einsatz kommen oder auch die notwendigen politischen Rahmenbedingungen geschaffen werden. Das gilt ebenso für den deutsch-französischen Praktikantenstatus, an dem wir gerade arbeiten, wie für das Projekt Clichy-sous-Bois / Neukölln.

BA : Wir wollen Sie auch darüber informieren, dass der französische Erziehungsminister Luc Chatel, dessen Aufgabenbereich auf die Jugend und das Vereinswesen ausgeweitet wurde, an der Seite von Bundesministerin Dr. Kristina Schröder, der neue Vorsitzende unseres Verwaltungsrates ist. Er wird von Jeannette Bougrab als Staatssekretärin für Jugend und Vereinswesen unterstützt.

esk : Allen jungen Menschen in Deutschland und Frankreich, unseren Partnern und Akteuren ein gutes Jahr 2011 – auf dass es beim deutsch-französischen Slam-Wettbewerb, beim Einsatz deutscher und französischer Freiwilliger bei der Frauen-Fußball-WM oder beim Spielen mit der deutsch-französischen Kinderkiste zu ganz besonderen deutsch-französischen Momenten kommen möge.

L'OFAJ et ses réseaux

Les réseaux contribuent de manière essentielle au travail de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse. Au fil des années, l'OFAJ a su construire un réseau très dense et il peut aujourd'hui s'appuyer sur plus de 7 000 partenaires au sein du monde éducatif, culturel institutionnel et de la société civile. Ceux-ci jouent un rôle clé dans le développement de nouveaux programmes et l'accès à de nouveaux groupes-cibles. L'OFAJ accorde donc une attention particulière à la communication, aux échanges avec ses partenaires et à l'animation de ses réseaux.

35 permanents pédagogiques franco-allemands mettent en place et coordonnent les échanges franco-allemands tout en lançant de nouveaux projets au sein des organisations, des fédérations et des associations qui les emploient. Ils assurent le relais entre le travail des associations de jeunesse et l'OFAJ. Multiplicateurs au sein de leur association, partenaires de l'OFAJ, garants du développement et de l'innovation dans le domaine des échanges de jeunes, ces permanents jouent un rôle de premier plan (p. 6-7).

Au sein des académies en France et des *Schulbehörden* en Allemagne, l'OFAJ peut s'appuyer sur les **correspondants académiques** et les *Austauschreferenten*. Ils répercutent, auprès des enseignants et des responsables d'établissements, les informations relatives aux programmes et aux subventions proposés par l'OFAJ. Une réunion franco-allemande des correspondants académiques et des *Austauschreferenten* est organisée chaque année (p. 8).

Les associations de jeunesse et les comités de jumelages qui souhaitent organiser un échange franco-allemand peuvent s'adresser aux correspondants régionaux pour la jeunesse pour toutes les questions d'organisation et de contenu de la rencontre. Ces **correspondants régionaux** (en Allemagne, *Ländervertreter*) sont désignés par l'OFAJ, sur proposition des Directeurs régionaux de la Jeunesse et des Sports, et entretiennent des échanges et un contact suivi avec l'OFAJ (p. 9).

Le « Réseau franco-allemand pour l'échange des bonnes pratiques au niveau régional et local » est une plate-forme destinée aux acteurs de **l'intégration et de l'égalité des chances** pour les adolescents et les jeunes adultes. Des professionnels du travail avec les jeunes des régions Paris / Île-de-France et Berlin / Brandebourg se retrouvent régulièrement pour échanger leurs expériences et leurs bonnes pratiques et travaillent ensemble à l'élaboration de projets franco-allemands à destination des jeunes avec moins d'opportunités. Le site internet www.reseau-integration.com présente les organisations participantes et les projets développés par le réseau.

Le réseau des **Jeunes Ambassadeurs OFAJ** en France et en Allemagne est né à l'automne 2009. Son rôle : conseiller et informer sur l'OFAJ les autres jeunes, les associations et les administrations, représenter l'OFAJ et lancer de nouveaux projets. Les Jeunes Ambassadeurs doivent contribuer à faciliter la coopération des acteurs au niveau local et à créer un réseau dynamique à même de promouvoir les échanges franco-allemands. Ils ciblent également les besoins du public afin de favoriser un meilleur échange entre l'OFAJ, les jeunes et les institutions en charge de la jeunesse. (p. 12).

Il existe en France et en Allemagne 86 **Points Info OFAJ / DFJW-Infotreffe**s qui apportent leur concours à l'OFAJ dans la diffusion d'informations, l'organisation d'événements et de projets au niveau local et dans la recherche de nouveaux groupes-cibles (p. 10-11).

Grâce à un fonds spécial créé par les ministères des Affaires étrangères français et allemand, l'OFAJ organise depuis 2000 des rencontres trinationales de jeunes avec les pays des Balkans. L'un des principaux objectifs de cette **initiative de l'OFAJ en Europe du Sud-est** est de mettre son expérience de la réconciliation franco-allemande au service de la société civile de ces pays, à travers un réseau d'organisations.

Les organisateurs de rencontres de jeunes peuvent faire appel pour la préparation, la mise en œuvre et l'évaluation d'échanges à un réseau de 15 conseillers qualifiés et indépendants, qui tous ont bénéficié d'une formation spécifique, maîtrisent l'allemand et le français et possèdent des compétences interculturelles ainsi qu'une expérience dans le domaine des rencontres de jeunes ou de la formation d'animateurs.

Il n'est pas rare que d'anciens ou d'actuels participants à des programmes de l'OFAJ prennent eux-mêmes l'initiative de mettre en place de petits réseaux. Ainsi, les 160 participants du programme « Travail chez le partenaire » discutent de leurs expériences professionnelles dans un contexte franco-allemand et s'assistent mutuellement sur des questions relatives à leur travail. Des réseaux similaires ont été mis en place par les participants du programme Goldschmidt, destiné aux jeunes traducteurs littéraires, par ceux du programme d'échange pour les professionnels du livre et du programme pour les enseignants du primaire ainsi que par les élèves qui ont participé au programme Voltaire.

Das DFJW und seine Netzwerke

Jugendverbände und Partnerschaftskomitees, die einen deutsch-französischen Austausch organisieren wollen, können sich bei organisatorischen und inhaltlichen Fragen zu deutsch-französischen Austauschprogrammen an die „**Ländervertreter Jugend**“ wenden. Diese werden vom DFJW und in Absprache mit den für Jugendfragen zuständigen Ministerien eines jeden Bundeslandes bestimmt. Das DFJW steht in permanentem Austausch und Dialog mit seinen Ländervertretern (siehe S. 9).

Die Arbeit des Deutsch-Französischen Jugendwerks wäre ohne seine zahlreichen Netzwerke nicht denkbar. Im Laufe der Jahrzehnte konnte das DFJW ein sehr engmaschiges **Netz an Partnern aufbauen**. In den Bereichen **Bildung, Zivilgesellschaft und Kultur** stützt es sich auf mehr als **7.000 Partner**. Gerade um neue Programme zu entwickeln und neue Zielgruppen zu erreichen, spielen die Netzwerke und Partner vor Ort eine wichtige Rolle. Das DFJW legt deswegen besonderen Wert auf die Kommunikation und den Austausch mit ihnen.

35 deutsch-französische **pädagogische Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter**, die in ihren Vereinen und Verbänden, den deutsch-französischen Austausch koordinieren, durchführen und neue Projekte anregen: Sie stellen ein Bindeglied zwischen der Arbeit der Verbände der freien Jugendarbeit und dem DFJW dar und erfüllen somit eine wichtige Funktion als Multiplikatoren, als Partner des DFJW und bei der Fortentwicklung und Erneuerung des Jugendaustauschs (siehe S. 6-7).

In den Schulbehörden und den französischen Akademien kann sich das DFJW auf **Austauschreferenten** und **Fremdsprachenreferenten** (auf französischer Seite: *correspondants académiques*) stützen. Sie leiten die Information über die Angebote und Fördermöglichkeiten des DFJW an die Lehrerinnen und Lehrer sowie Schulleiterinnen und Schulleiter weiter. Einmal im Jahr holt das DFJW dieses Netzwerk zu einer Tagung zusammen (siehe S. 8).

Über ganz Deutschland und Frankreich verteilt sind **86 DFJW-Infotreffe** und **Points Info OFAJ**. Sie unterstützen das DFJW bei der Verbreitung von Informationen, bei der Umsetzung von Veranstaltungen und Projekten auf lokaler Ebene und bei der Suche nach neuen Zielgruppen (siehe S. 10-11).

Das Netzwerk der **Juniorbotschafterinnen** und **Juniorbotschafter** des DFJW in Deutschland und Frankreich wurde im Herbst gegründet: Ihre Aufgabe ist es, andere Jugendliche, Vereine und Behörden zu beraten und über das DFJW zu informieren, das DFJW zu repräsentieren und neue Projekte anzuregen. Die Juniorbotschafter sollen dazu beitragen, die gemeinsame Arbeit lokaler Akteure zu vereinfachen und ein dynamisches Netzwerk zu schaffen, in dem der deutsch-französische Austausch gefördert wird. Gleichzeitig geben die Juniorbotschafterinnen und Juniorbotschafter dem DFJW ein wichtiges Echo über die Situation vor Ort. (siehe S. 12).

Eine Plattform für Akteure, die auf dem Feld der **Integration** und der **Chancengleichheit** von Jugendlichen und jungen Erwachsenen tätig sind, bildet das „Deutsch-Französische Netzwerk zum Austausch von beispielhaften Initiativen auf regionaler und lokaler Ebene“. Akteure der Jugendarbeit aus Berlin / Brandenburg und Paris / Ile de France treffen sich regelmäßig, um Erfahrungen sowie bewährte Praxisbeispiele auszutauschen und entwickeln gemeinsam deutsch-französische Jugendprojekte mit benachteiligten jungen Menschen. Die Internetseite www.netzwerk-integration.com stellt die beteiligten Organisationen und Projekte, die aus dem Netzwerk entstanden sind, vor.

Ehemalige und aktuelle Teilnehmerinnen und Teilnehmer von Programmen des DFJW schließen sich häufig aus eigener Initiative zu kleinen Netzwerken zusammen. So tauschen sich die 160 aktuellen und ehemaligen Teilnehmer des DFJW-Programms „Arbeit beim Partner“ über ihre Arbeit in einem deutsch-französischen Kontext untereinander aus und geben sich Hilfestellung in beruflichen Fragen. Ähnliche Netzwerke gibt es bei den Teilnehmern des Goldschmidtprogramms für junge Literaturübersetzerinnen und -übersetzer, des Austauschprogramms für Buchhändler sowie des Programms für Grundschullehrerinnen und Grundschullehrer und unter den Voltaire-Schülern.

15 qualifizierte unabhängige Beraterinnen und Berater bilden ein Netzwerk, auf dessen Hilfe die Organisatoren von Jugendbegegnungen bei der Vorbereitung, Durchführung und Auswertung zurückgreifen können. Alle Berater haben an einer spezifischen Fortbildung teilgenommen, beherrschen beide Sprachen, interkulturelle Kompetenzen und Erfahrungen in der Planung und Durchführung von deutsch-französischen Jugendbegegnungen oder Teamer-Ausbildungen.

Seit dem Jahr 2000 organisiert das DFJW dank eines von beiden Außenministerien zur Verfügung gestellten Sonderfonds trinationale Jugendbegegnungen mit Ländern Südosteuropas. Ziel dieser **Südosteuropainitiative** ist u.a. der Aufbau eines Netzwerkes von Organisationen der Zivilgesellschaften Deutschlands, Frankreichs und den Ländern und Regionen Südosteuropas, die in der Lage sind, einen qualifizierten Jugendaustausch durchzuführen.

Les permanents pédagogiques

Les permanents pédagogiques de l'OFAJ jouent un rôle important dans la mise en œuvre des échanges franco-allemands et internationaux de l'institution qui les emploie. Ils sont chargés, au sein de leur association, de stimuler, coordonner, développer les diverses activités franco-allemandes ou conseiller et aider à la préparation et à l'organisation de rencontres.

Les permanents pédagogiques font en outre le lien entre le travail des associations de jeunesse et l'OFAJ, et remplissent ainsi la fonction de multiplicateurs au sein de leur association, comme partenaires de l'OFAJ et comme agents de développement et d'innovation dans les échanges.

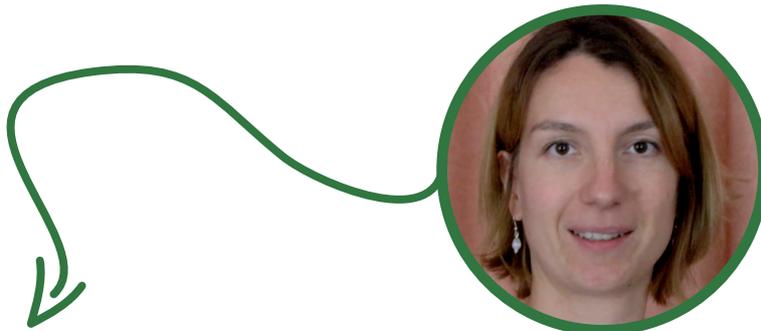
Le nombre de permanents pédagogiques dans les associations s'élève actuellement à 35 (18 en France et 17 en Allemagne).

Die pädagogischen Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter

Die pädagogischen Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter des DFJW sind innerhalb ihrer Verbände damit beauftragt, die deutsch-französischen Austauschaktivitäten zu stimulieren, zu koordinieren und weiterzuentwickeln. Sie können bei der Planung und Vorbereitung eines Programms beraten.

Sie stellen ein Bindeglied zwischen der Arbeit der Verbände der freien Jugendarbeit und dem DFJW dar und erfüllen somit eine wichtige Funktion als Multiplikatoren innerhalb ihres Verbands, als Partner des DFJW und bei der Fortentwicklung und Erneuerung des Jugendaustauschs.

Zur Zeit sind insgesamt 35 pädagogische Mitarbeiter in den Verbänden der außerschulischen Jugendarbeit tätig (17 Personen in Deutschland und 18 in Frankreich).



Valérie Loirat

(31 ans) habite Orléans

Association / Fédération :

Association Française du Conseil des Communes et Régions d'Europe - AFCCRE

Depuis quand travaillez-vous pour cette association ?

Je travaille à l'AFCCRE depuis janvier 2003.

Depuis quand êtes-vous permanent pédagogique ?

Depuis que je travaille à l'AFCCRE.

Secteur de travail / champs d'intervention privilégiés :

Mon travail consiste à donner toutes les informations utiles aux villes et communes jumelées (et aux comités de jumelage) pour leurs échanges franco-allemands, en particulier sur les possibilités que leur offre l'OFAJ. L'AFCCRE est d'ailleurs

« organisation centrale » de l'OFAJ : je traite donc administrativement les dossiers de demande de subventions de nos membres lorsqu'ils organisent des échanges. Cette année, nous en avons reçu plus de 80 – une année très dynamique, au demeurant !

Avec son partenaire allemand (le *Rat der Gemeinden und Regionen Europas*), l'AFCCRE anime également une commission franco-allemande qui permet à des élus locaux français et allemands de croiser leurs perspectives sur des questions d'intérêt commun. En liaison avec le partenaire allemand, je prépare les réunions de cette commission qui a notamment travaillé sur des questions telles que l'implication des jeunes dans les jumelages, leur rôle dans l'apprentissage de l'autre langue, ou encore les politiques locales en faveur de l'intégration, en particulier des jeunes.

Nouveaux projets en préparation :

Très prochainement, nous organisons une conférence franco-allemande dans le cadre de notre commission. Elle aura lieu les 20 et 21 janvier, c'est-à-dire à la veille de la Journée franco-allemande, à l'ambassade de France à Berlin. Les élus et représentants des collectivités locales françaises et allemandes présents réfléchiront ensemble aux perspectives d'évolution des jumelages, à leur renouveau et, de façon plus générale, à leur contribution à la coopération franco-allemande. Au printemps 2011, nous prévoyons de proposer pour la première fois une formation à l'animation linguistique spécialement destinée aux animateurs des jumelages, avec le soutien de l'OFAJ.

Devise :

Je partage la vision des jumelages en tant que « passeurs d'Europe ». Donc, j'aime bien l'expression « Passe-moi l'Europe ! »



Ferdinand Rissom

(31 Jahre) aus Frankfurt am Main

Verband:

Deutsche Sportjugend im Deutschen Olympischen Sportbund e.V. (dsj)

Seit wann im Verband tätig:

September 2004

Seit wann pädagogischer Mitarbeiter:

September 2004

Arbeitsbereich / Schwerpunkte / Beispiele für Programme:

Der Schwerpunkt der Arbeit liegt in der Beratung, Qualifizierung und Förderung der deutsch-französischen Austauschbegegnungen der Sportverbände und der Sportvereine. Zu diesem Zweck organisiert die dsj in Kooperation mit ihrem institutionellen Partner, dem *Comité National Olympique et Sportif Français* (CNOSF), Informations- und Auswertungstagungen für deutsche und französische Sportvereine sowie für die Sportverbände. Zudem bieten wir Fortbildungen im Bereich Sprachanimation und interkulturelles Lernen an, sowohl als mehrtägige Ausbildung als auch als Coaching während eines Austauschs. Zur Rekrutierung und langfristigen Vorbereitung junger Ehrenamtlicher werden in den Sommermonaten verschiedene deutsch-französische Tandem-Sprachkurse „Sport und Sprache“ angeboten. Zudem organisiert die Deutsche Sportjugend zusammen mit dem CNOSF regelmäßig deutsch-französische Pilotprojekte, wie zum Beispiel ein deutsch-französisches Anti-Doping Camp, das sich im Verlauf der Jahre zu einem durch die Europäische Kommission geförderten europäischen Großprojekt weiterentwickelt hat. Einen weiteren Schwerpunkt stellt die enge Zusammenarbeit mit den verschiedenen Referaten des DFJW zur Weiterentwicklung von Programmen dar.

Neue Projekte in Vorbereitung:

Aktuell bereiten wir einen deutsch-französischen Jugenddaustausch zum Thema „Olympische Werte“ im Hinblick auf die Olympischen Spiele und Paralympics 2012 in London vor. Der Austausch wird 2011 in Deutschland und 2012 in Frankreich stattfinden. Zudem wird die Fußball-WM der Frauen im Jahr 2011 zum Anlass genommen, neue Vereine für den deutsch-französischen Jugendsportaustausch zu gewinnen.

Motto:

Sport spricht alle Sprachen.



Carola Schmidt

(26 Jahre) aus Berlin

Verband / Verein:

Arbeiterwohlfahrt Bundesverband e.V.

Seit wann im Verband tätig?

ehrenamtlich seit 2003 / hauptamtlich seit 2009

Seit wann pädagogischer Mitarbeiter?

Juli 2009

Arbeitsbereich:

Zu meinen Aufgaben zählen die bundesweite Koordinierung sowie die pädagogische Begleitung deutsch-französischer und internationaler Projekte von AWO-Trägern und Einrichtungen. Ich unterstütze sie bei der Partnersuche, der Kontaktaufnahme, der Beantragung und Abrechnung von Fördergeldern und berate sie bei der Durchführung von Begegnungen. Um neue Zielgruppen für den internationalen Austausch zu gewinnen, organisiere ich institutionelle Partnertreffen, Netzwerktagungen und Partnerbörsen.

Damit die Teamerinnen und Teamer auf unseren Begegnungen gut ausgebildet sind, informiere ich unsere Ansprechpartner vor Ort über Seminare, Schulungen und Fortbildungen. Darüber hinaus organisiere ich in Kooperation mit den Partnern der AWO selbst Seminare und Fortbildungen.

Neue Projekte in Vorbereitung:

Derzeit planen wir gemeinsam mit unserem französischen Partner *Les Francas* eine deutsch-französische Fortbildung für Teamerinnen und Teamer zum Thema „internationale Kinderbegegnungen“.

Motto:

Erkläre es mir und ich werde es vergessen. Zeige es mir und ich werde mich erinnern. Lass es mich selbst tun und ich werde es verstehen. [Konfuzius]

Jean-Luc Menu

(61 ans) de Saint Michel en Thiérache

Association / Fédération :

Union Peuple et Culture

Depuis quand travaillez-vous pour cette association ?

Depuis 1979

Depuis quand êtes-vous permanent pädagogique ?

Depuis 1984

Secteur de travail :

Formateur d'animateurs, de formateurs à l'international. Coordination-planification-administration des échanges internationaux. Responsable du développement des échanges dans les Balkans pour l'Office franco-allemand pour la Jeunesse.

Nouveaux projets en préparation / pistes pour l'avenir :

Développer des échanges interrégionaux dans les Balkans. Ex : échange franco-germano-macédonien-kosovar : « L'Europe : un défi ? Visions et réalités. »

Devise :

Le voyage est un processus aux aspects multiples : il rompt avec le quotidien et bouscule les représentations.

« LA MOBILITÉ EST UN VECTEUR D'APPRENTISSAGE »



Katharina Mühlke est seit Februar 2010 Correspondante académique (in Deutschland entspricht die Funktion den Austauschreferenten in den Schulbehörden) auf La Réunion im indischen Ozean; ihre Aufgabe besteht darin, Deutschlehrer zu Fragen des Austauschs zu beraten. Auf La Réunion lernen 12,4 % der Schüler Deutsch, was fast soviel ist wie auf dem französischen Festland. Es gibt ein reges Interesse an Deutschland. Im letzten Jahr haben über 300 Schülerinnen und Schüler an einem Austausch teilgenommen.

Interview de Katharina Mühlke, inspectrice régionale d'allemand et correspondante académique de l'OFAJ sur l'île de La Réunion depuis février 2010.

Quel est, selon vous, le rôle d'un correspondant académique de l'OFAJ ?

Je dirais que c'est d'abord un rôle de transmission d'informations aux enseignants qui s'adressent à moi pour savoir comment il faut s'y prendre pour les demandes des subventions en vue des échanges scolaires. Ou, pour les programmes individuels comme le programme Voltaire, les mettre en relation, les renseigner si jamais ils ne trouvent pas les informations sur les sites, suggérer des idées, être au courant des nouveautés.

Avez-vous déjà participé à une réunion de correspondants académiques organisée par l'OFAJ ?

Oui, j'ai participé au mois de mars à un séminaire de l'OFAJ à Besançon qui m'a permis d'échanger et de mettre des idées en commun avec mes homologues. Lors de cette réunion, j'ai également eu l'idée d'un partenariat avec la Rhénanie-Palatinat.

Combien de jeunes apprennent l'allemand à La Réunion ?

L'année dernière environ 13 000 élèves apprenaient l'allemand dans le second degré sur un ensemble de 104 000 élèves. En pourcentage, on se situait à 12,4%, pas très loin de la moyenne nationale finalement.

Combien de jeunes scolarisés à la Réunion participent aux échanges franco-allemands ?

Pour l'année 2009 / 2010, nous avons dénombré 306 élèves de La Réunion qui ont participé à un échange avec l'Allemagne.

S'agit-il plutôt d'échanges de groupe ou d'échanges individuels ?

Il s'agit essentiellement d'échanges de groupe. Nous avons eu pour l'année 2009 / 2010, 45 échanges Sauzay mais beaucoup moins de Voltaire. Cela s'explique par le fait que géographiquement nous sommes très loin. Les parents ont un peu de mal à laisser partir leurs enfants pendant six mois en terre inconnue. Le programme Brigitte Sauzay est plus court et plus souple, et c'est pour cela qu'il remporte un succès plus grand que son grand frère.

Y a-t-il des projets franco-allemands qui vous tiennent particulièrement à cœur ?

C'est difficile de faire un choix car finalement tout me tient à cœur. Aussi bien les échanges scolaires standards que les échanges individuels type Sauzay ou Voltaire que je trouve extrêmement intéressants. Les élèves en reviennent enchantés. Ce qui est fait en matière d'échanges avec les lycées professionnels est également une très belle opportunité. L'OFAJ couvre une multitude de besoins.

Comment voyez-vous l'avenir des échanges franco-allemands pour La Réunion ?

Je pense que la mobilité est un vecteur d'apprentissage. Les jeunes savent très bien qu'ils peuvent ap-

prendre une langue pour l'utiliser dans un contexte précis et les professeurs qui ont fait des échanges linguistiques, en général, en refont et « contaminent » les autres professeurs qui, dans un premier temps, pourraient ne pas vouloir se lancer.

Avez-vous un message que vous aimeriez faire passer à l'OFAJ ?

N'oubliez pas les régions ultramarines car les subventions sont calculées sur ceux de la Métropole ce qui représente une difficulté de financement supplémentaire.

[Note : cette demande a été prise en compte et le mode de subventionnement évoluera dès janvier 2011]

„DIE KONTAKTE FALLEN NICHT VOM HIMMEL“

Marianne Schwedler travaille au Ministère des affaires sociales du Land de la Hesse. A la Direction de la Jeunesse elle s'occupe des échanges internationaux et des programmes de l'OFAJ. En tant que **Ländervertreterin** (l'équivalent allemand des correspondants régionaux dans les Directions régionales de la Jeunesse et des Sports), elle conseille des institutions et des associations de sa région qui veulent organiser des échanges franco-allemands. Avec son homologue française elle a organisé en 2008 un échange franco-allemand de personnel qualifié entre le land de la Hesse et la Région Aquitaine.



Interview mit Marianne Schwedler, Diplom-Sozialarbeiterin.

Frau Schwedler arbeitet im hessischen Sozialministerium und ist Ländervertreterin des DFJW für das Land Hessen.

Was ist die Aufgabe eines Ländervertreters des DFJW?

In Hessen sind wir zwei Ländervertreter. Die Bearbeitung der Anträge für das DFJW läuft über das Regierungspräsidium Kassel. Dort kümmert sich meine Kollege Thomas Bartosch darum. Mein Teil betrifft die inhaltliche Beratung. Die internationale Jugendarbeit stellt maximal 20% meiner Arbeit dar. Ansonsten mache ich noch viele andere Aufgaben. Ich gebe Auskunft am Telefon, wenn mich interessierte oder ratsuchende Kollegen aus den Jugendämtern oder den Verbänden bzw. Vereinen anrufen. Manchmal melden sich auch Eltern oder Jugendliche selbst, die an einem Austausch teilnehmen wollen.

Spielt bei ihrer Arbeit die Partnerschaft zwischen dem Land Hessen und der Region Aquitaine eine besondere Rolle?

Hessen hat mit Aquitaine ein regelrechtes Regierungsabkommen, das zunächst einmal den Fokus auf die

wirtschaftliche Zusammenarbeit gelegt hatte. Dieses Abkommen besteht seit 20 Jahren. Im Laufe der Zeit wurde es auch auf den Bereich Kinder und Jugend ausgeweitet. Wie immer fallen diese Kontakte nicht vom Himmel und müssen hart erarbeitet werden. Es ist schwierig, weil die Zusammenarbeit auf beiden Seiten immer personenabhängig ist. Gibt es einen Wechsel an irgendeiner Nahtstelle, bricht das leider ganz schnell zusammen.

Können Sie von gemeinsamen Projekten berichten?

Meine ehemalige französische Kollegin Annie Bannier aus der Aquitaine hat irgendwann einmal auf einer Jahrestagung meinen Kollegen Thomas Bartosch angesprochen, um einen Fachkräfteaustausch zu organisieren. 2008 haben wir die Kollegen aus der Aquitaine nach Kassel eingeladen. Die kamen aus dem Sport, der Arbeitsverwaltung und dem universitären Bereich. Wir haben versucht darzustellen, wie die Jugendhilfe in Deutschland, wie in Hessen und wie auf örtlicher Ebene aussieht. Bei uns ist das so geregelt, dass alle Entscheidungen dort getroffen werden, wo die jungen Menschen leben und dort liegt auch die hauptsächliche Verantwortung.

Können Sie durch Ihre Tätigkeit benennen, was die größten Unterschiede und Gemeinsamkeiten in der Jugendarbeit in Deutschland und Frankreich sind?

Wenn ich von Jugendarbeit spreche, dann spreche ich immer nur von außerschulischer Jugendarbeit. Der Unterschied besteht darin, dass es in Frankreich durch die durchgängige Ganztagschule eine ganz andere Organisationsstruktur als in Deutschland gibt. Was junge Leute mit ihrer Zeit machen, ist in Deutschland sicherlich vielseitiger geregelt, weil Jugendliche z.B. zur Jugendfeuerwehr gehen, bei der DLRG schwimmen, Briefmarken sammeln. Es gibt ein riesiges Spektrum an Angeboten. In Frankreich ist Jugendarbeit, so wie ich das wahrnehmen kann, stärker auf den Sport und den kulturellen Bereich ausgerichtet, und wenn die Jugendlichen nachmittags aus der Schule kommen, bleibt auch nur noch wenig Zeit für außerschulische Aktivitäten.

Wie sehen Sie die Zukunft des deutsch-französischen Jugendaustausches?

Alle Jugendwerke entdecken die Jugendlichen mit Migrationshintergrund und die benachteiligten Jugendlichen. Da müssen wir wirklich mehr tun. Die Frage ist ja, wie erreiche ich diese Jugendlichen? Da sind natürlich die sprachlichen Barrieren oder Hemmnisse erheblich größer. Schule und außerschulische Jugendarbeit müssen mehr ineinander gehen. Es wäre schön, wenn es da zu mehr Vernetzung käme.

Gibt es etwas, was Sie dem DFJW mit auf den Weg geben möchten?

Ich bin eigentlich sehr zufrieden mit dem, was es macht. Es ist wichtiger denn je, dass es das DFJW gibt und ich kann nur sagen: Immer für Veränderungen offen bleiben.



Deux Jeunes Ambassadeurs sur un point info OFAJ.
Zwei Juniorbotschafter an einem der DFJW-Infotreffe.

Qu'est-ce qui se cache derrière les PIO ?

PIO ? Derrière cette curieuse dénomination se cachent de grands relais de l'OFAJ. Créées en 2002, les Points INFO OFAJ se sont progressivement installés au sein de structures spécialisées dans la transmission d'informations, poursuivant l'objectif de se rapprocher encore plus du public de l'OFAJ, les jeunes.

En quelques années le réseau a grandi et on compte aujourd'hui 50 Points Infos OFAJ en France et 36 en Allemagne, localisés dans des instituts français, Instituts Goethe, centres d'information régionaux jeunesse ou encore des CROUS.

Véritable source de renseignements pour les jeunes, ils sont aussi à l'initiative de nombreux projets mettant sur le devant de la scène les programmes proposés par l'OFAJ. Le CRIJ de Caen a, par exemple, pu bénéficier du « programme 1234 » pour financer un concours sur l'Allemagne lors du festival de musique « Beauregard ». Cette initiative ludique a amené du monde sur le stand installé pour l'occasion et a permis ainsi aux nombreux visiteurs de repartir avec des informations et aussi une chance de gagner son pass pour Berlin.

Au cours de l'année, les PIO ont à maintes reprises endossé les couleurs de l'OFAJ lors de journées d'information, de salons ou encore de tables-rondes pour parler de l'actualité, des programmes et des opportunités offertes par l'Office pour réaliser des projets professionnels ou personnels dans le pays partenaire.

Dans cette volonté d'informer sur les programmes de l'OFAJ, les PIO comptent désormais de nouveaux membres dans leurs équipes : les Jeunes Ambassadeurs. La réunion à Essen en mai dernier a été le premier rendez-vous de ces deux grands partenaires qui, à l'échelle régionale, poursuivent les mêmes objectifs. Mot d'ordre de cette nouvelle synergie : communication et complémentarité.

Prochains rendez-vous importants pour les PIO, les actions communes pour la semaine franco-allemande 2011 qui ne seront qu'une petite mise en jambe dans cette grande course qu'est la coopération entre les deux pays. L'union fait la force !

Emilien Médail
OFAJ – Programme à recrutement ouvert

Was ist ein DFJW-Infotreff?

DIT? Hinter der Abkürzung verbirgt sich eines der wichtigen Netzwerke des DFJW. Die DFJW-Infotreffe wurden im Jahr 2002 gegründet, um in Deutschland und Frankreich Informationen über den Austausch näher an das Zielpublikum, die Jugendlichen, heranzutragen. So wurden zu DFJW Infotreffe Einrichtungen ernannt, die bereits Informationen zu Mobilität und anderen Themen an Jugendliche weitergeben. Dazu gehören unter anderem regionale Jugendinformationszentren, die Goethe Institute, die französischen Kulturinstitute oder die Studentenwerke. Im Laufe der Jahre erweiterte sich das Netzwerk und zählt heute 36 DFJW-Infotreffe in Deutschland und 50 Points Info OFAJ in Frankreich.

Die DFJW-Infotreffe sind eine wichtige Informationsquelle für Jugendliche. Neben der Weitergabe von Informationen zu den Programmen und Fördermöglichkeiten des DFJW entwickeln einige Infotreffe auch eigene Projekte. Sie machen das DFJW dadurch noch bekannter. Das regionale Jugendinformationszentrum in Caen in der Normandie organisierte zum Beispiel, gefördert durch das 1234-Programm des DFJW, bei dem Musikfestival „Beauregard“

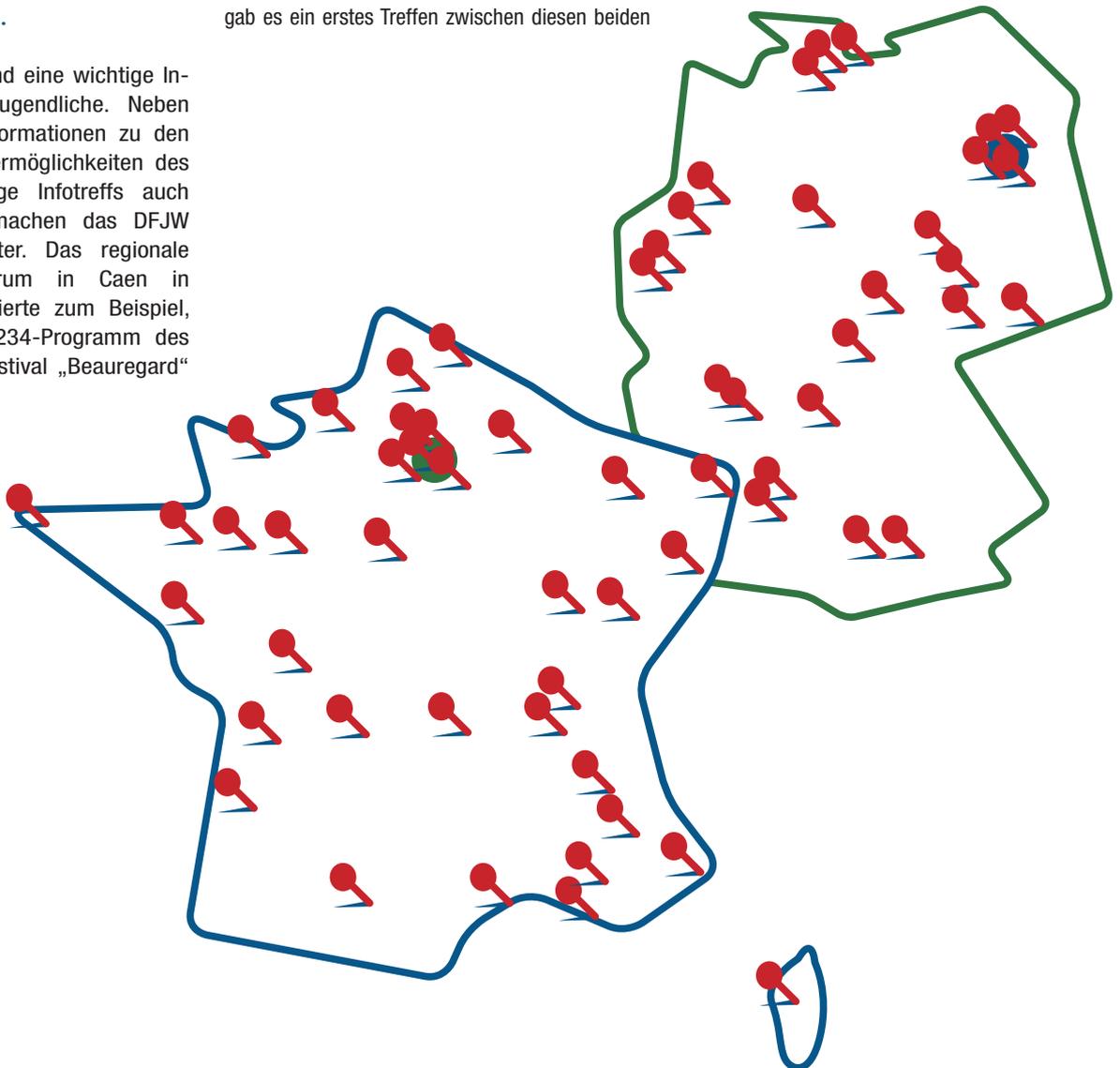
einen Wettbewerb zum Thema Deutschland. Zu gewinnen gab es eine Reise nach Berlin. Die Initiative zog viel Publikum an den Infostand des DFJW und zahlreiche Besucher gingen mit Infomaterial über die verschiedenen Austauschprogramme des DFJW nach Hause.

Mehrmals im Jahr repräsentieren die Infotreffe das DFJW auch auf Informationstagen, Messen oder Podiumsdiskussionen, um über aktuelle Entwicklungen im DFJW und die zahlreichen Möglichkeiten, die das DFJW zur Umsetzung eines privaten oder beruflichen Projekts im Nachbarland bietet, zu sprechen.

Um eine noch bessere Informationsverbreitung zu gewährleisten, erhalten die DFJW-Infotreffe seit kurzem Unterstützung durch das neugegründete Netzwerk der DFJW-Juniorbotschafter. Letzten Mai gab es ein erstes Treffen zwischen diesen beiden

Netzwerken, die das gleiche Ziel verfolgen, nämlich das DFJW auf regionaler Ebene bekannter zu machen. Die Lösung dieser neuen Synergien lautet deshalb auch: Kommunikation und Komplementarität. Die nächste wichtige Etappe für die Info-Treffe ist nun die Durchführung gemeinsamer Aktionen im Rahmen der deutsch-französischen Woche 2011. Das ist allerdings nur eine kleine Einstimmung auf das große deutsch-französische Abenteuer der Zusammenarbeit beider Länder.

Gemeinsam sind wir stark! L'union fait la force !





Une année riche en actions — Les Jeunes Ambassadeurs de l'OFAJ

Lors de la conférence « Retour à l'Avant-garde — Opportunités et perspectives des échanges franco-allemands de jeunesse » organisée pour le 45^{ème} anniversaire de l'OFAJ en 2008, une des propositions récurrentes portait sur l'implication des jeunes dans la conception des projets et leur évaluation. Cette proposition a vu le jour un an plus tard par la création du réseau des « Jeunes Ambassadeurs OFAJ ».

Aujourd'hui, ces 59 jeunes, engagés dans les échanges franco-allemands, constituent un nouveau groupe dynamique de réflexion et d'information avec pour mot d'ordre de faciliter la communication entre les jeunes et toutes les constellations d'associations, de clubs et d'institutions officielles. Et un an après la mise en place de ce réseau, l'OFAJ peut dresser un bilan plus que positif. La quantité d'échos favorables des différents publics qui ont apprécié entre autres le contact direct avec ces jeunes, animés par l'amitié franco-allemande, en atteste. Certains médias mais également des institutions comme le *Auswärtiges Amt* n'ont pas hésité à consacrer quelques lignes élogieuses sur ces nouveaux porte-parole biculturels.

Cette première année a en effet été riche en actions ! Pour preuve, les Jeunes Ambassadeurs sont intervenus dans de nombreux établissements scolaires des deux pays. Ils ont animé des ateliers de découverte sur la France et l'Allemagne et ont réalisé des animations linguistiques. Ils ont diffusé des informations sur les programmes de l'OFAJ ou encore remis le prix du concours « Le français simple comme bonjour » à des élèves du secteur primaire. Fiers représentants de l'institution, ils ont informé et conseillé le public lors de grands salons où l'OFAJ se devait de répondre présent : Foire du livre de Leipzig, *Ökumenischer Kirchentag*, rencontre d'élèves Abibac à Bochum le 21 septembre avec plus de 1200 participants.

Mais être Jeune Ambassadeur OFAJ, c'est avant tout faire preuve d'initiative et de créativité à l'image de Johanne Menu qui, à bord de son « Ludobus », s'est mise en route pour promouvoir la langue du partenaire à travers le plaisir du jeu, le tout en français et en allemand.

Afin de pérenniser et renforcer ce réseau, 18 nouvelles têtes, parrainées par les anciens plus « expérimentés », viennent de rejoindre l'équipe.

Aux prémices de cette deuxième année d'exercice que nous reste-t-il à souhaiter à ces Jeunes Ambassadeurs ? Sans nul doute un effet boule de neige pour que le travail de promotion de la coopération entre la France et l'Allemagne sensibilise encore plus de jeunes et permettent toujours plus d'échanges entre nos deux pays.

Ein Jahr voller Aktionen — die DFJW-Juniorbotschafter

Bei der Konferenz „Rückkehr zur Avantgarde — Chancen und Perspektiven des deutsch-französischen Jugendaustauschs“, die das DFJW 2008 zum 45. Jahrestag seiner Gründung organisierte, wurde von den Teilnehmern angeregt, dass das DFJW Jugendliche stärker in die Entwicklung, Planung und Evaluierung von Projekten einbeziehen solle. Dieser Forderung wurde ein Jahr später mit der Gründung des Netzwerks der „DFJW Juniorbotschafterinnen und Juniorbotschafter“ entsprochen.

Heute sind 59 junge Menschen in diesem Netzwerk tätig und engagieren sich als Juniorbotschafterinnen und Juniorbotschafter aktiv im deutsch-französischen Austausch. Diese Gruppe junger Menschen tauscht sich über Aktionen aus und macht sich Gedanken darüber, wie die Kommunikation zwischen Jugendlichen und offiziellen Vereinen, Verbänden und verschiedenen Institutionen verbessert werden kann. Gleichzeitig geben sie dem DFJW ein wichtiges Echo zur Situation vor Ort.

Ein Jahr nach der Gründung des Netzwerks fällt die Bilanz aus Sicht des DFJW mehr als positiv aus, nicht zuletzt wegen der vielen lobenden Rückmeldungen von Seiten derjenigen, die mit den Botschafterinnen und Botschaftern zusammengearbeitet haben. Alle wissen den direkten Kontakt mit den Jugendlichen, die sich mit Begeisterung für die deutsch-französische Freundschaft einsetzen, sehr zu schätzen. Einige Zeitungen, aber auch Institutionen wie das Auswärtige Amt haben, sich sehr anerkennend über diese neuen biculturellen Fürsprecher geäußert.

Das erste Jahr war von zahlreichen Aktionen geprägt: Die DFJW-Juniorbotschafterinnen und Juniorbotschafter besuchten Schulen in Deutschland und Frankreich, organisierten Workshops zu Landeskunde oder Sprachanimation. Sie informierten über die verschiedenen DFJW-Programme. Sie ehrten auch die jungen Preisträger des Grundschulwettbewerbs „Deutsch, ich bin dabei!“ — *„Le français simple comme bonjour“*. Als stolze Repräsentanten des Jugendwerks vertraten sie auf großen Informationsveranstaltungen und Fachmessen das DFJW wie z.B. bei der Leipziger Buchmesse, dem Ökumenischen Kirchentag oder auch beim Abibac-Schülertreffen am 21. September in Bochum mit mehr als 1.200 Teilnehmenden.

Aber als Juniorbotschafterinnen und Juniorbotschafter des DFJW sollte man vor allem Initiative zeigen und Kreativität an den Tag legen: So wie Johanne Menu, die mit ihrem „Ludobus“ („Spielbus“) durch die Lande zieht, um mit Groß und Klein die Freude am Spielen auf Deutsch und auf Französisch zu teilen.

Um das Netzwerk der DFJW-Juniorbotschafterinnen und Juniorbotschafter nachhaltig zu sichern und auf neue Zielgruppen auszuweiten, sind 18 neue Jugendliche dazugekommen. Die erste Generation steht ihnen dabei als Pate hilfreich zur Seite.

Was kann und soll das DFJW seinen Juniorbotschafterinnen und Juniorbotschaftern für ihr zweites Amtsjahr wünschen? Ohne Zweifel wünschen wir uns, dass ihre Arbeit einen Schneeballeffekt erzeugt, damit durch die Förderung der Kooperation zwischen Deutschland und Frankreich noch mehr Jugendliche für den Austausch sensibilisiert werden und die Zusammenarbeit zwischen unseren beiden Ländern wächst.

Emilien Médail

OFAJ — Programme à recrutement ouvert

L'OFAJ et le réseau des villes jumelées

Avec plus de 2 200 jumelages de communes, l'« interconnexion » entre la France et l'Allemagne est sans équivalent dans le monde.

C'est grâce à l'engagement et au dynamisme de nombreux bénévoles que ces jumelages existent, certains depuis de nombreuses années. Les échanges prennent les formes les plus diverses et contribuent au rapprochement dans le domaine linguistique, culturel, sportif, musical ou encore professionnel et économique. Voyages pour découvrir le pays voisin, stages de judo franco-allemands, rencontres de jeunes pompiers volontaires – adolescents et jeunes adultes sont particulièrement concernés par ces partenariats. Il n'est pas rare qu'après avoir participé à un programme de jumelage, ils deviennent eux-mêmes acteurs du réseau franco-allemand.

L'OFAJ subventionne chaque année près de 500 rencontres entre communes jumelées. Ces échanges incluent fréquemment une ville d'un troisième pays, car les jumelages trinationaux peuvent également bénéficier des aides de l'OFAJ. Le programme « Job dans la ville jumelée » permet à des jeunes de recevoir une bourse pour effectuer, sur la base

du volontariat, un stage dans la ville partenaire. Gwendal Le Galludec, qui habite Savigny-sur-Orge, a ainsi passé un mois cet été à la mairie de Thale, en Saxe-Anhalt. De son côté, Julian Pontus Schirmer, originaire de Rhénanie-Palatinat, a été accueilli par l'entreprise bourguignonne Altech.

En France, l'OFAJ a noué un partenariat important avec l'AFCCRE (Association Française du Conseil des Communes et Régions d'Europe), au sein duquel il finance un poste de permanent pédagogique. Ce dernier est chargé du suivi des projets franco-allemands, proposés par les communes adhérentes de l'association.

Si dans les grandes villes l'organisation du jumelage incombe généralement à la municipalité, dans les communes plus petites, ce sont essentiellement des bénévoles qui entretiennent les contacts, organisent les rencontres et animent les échanges. L'OFAJ leur propose, une fois tous les deux ans, des réunions qui se tiennent tantôt en France, tantôt en Allemagne. Les participants peuvent découvrir les nouveaux chantiers de l'OFAJ, développer de nouvelles idées de rencontres, mais aussi échanger entre eux et se constituer un réseau. La prochaine réunion se tiendra en France en octobre 2011.

//Témoignages

« Ce stage était intéressant et enrichissant pour moi car j'ai pu découvrir la façon dont les Allemands travaillent. D'autre part, j'ai été accueilli par une équipe sympathique prête à mettre tout en œuvre pour la réussite de mon stage. Après mon bac, j'envisage de faire des études en commerce international et je suis certain que ce premier job me sera d'une grande utilité pour mon début de carrière. »

Gwendal Le Galludec (16 ans) de Savigny-sur-Orge

//Teilnehmerstimmen

Das DFJW und das Netzwerk der Städtepartnerschaften

Zwischen Deutschland und Frankreich bestehen über 2.200 Städtepartnerschaften, der Grad der „Verschwisterung“ zwischen beiden Ländern liegt damit weltweit am höchsten.

Dem tatkräftigen Einsatz von zahlreichen Ehrenamtlichen ist es zu verdanken, dass Städte- und Gemeindepartnerschaften über Jahre hinweg fortbestehen. Sie bringen verschiedene Formen des Austauschs hervor und tragen im sprachlichen, kulturellen, sportlichen, musikalischen oder auch beruflichen Bereich zur Verständigung bei. Ob Entdeckungsfahrten ins Nachbarland, deutsch-französische Judoseminare oder Treffen von Angehörigen der freiwilligen Feuerwehr – Jugendliche und junge Erwachsene können besonders von dem Angebot profitieren. Nach der Teilnahme an Partnerschaftsprogrammen werden sie nicht selten selbst zu Akteuren im deutsch-französischen Netzwerk.

Das DFJW fördert jährlich rund 500 Austauschbegegnungen zwischen Partnerstädten. Oftmals werden in diese Begegnungen auch Partnerstädte aus einem weiteren Land einbezogen, denn auch trinationale Begegnungen können vom DFJW gefördert werden. Mit dem Programm „Job in der Partnerstadt“ können junge Menschen außerdem ein Stipendium des DFJW für ein freiwilliges Praktikum in der Partnerstadt erhalten. So hat Gwendal Le Galludec aus Savigny sur Orge in diesem Som-

mer für einen Monat bei der Stadtverwaltung Thale in Sachsen-Anhalt gearbeitet. Julian Pontus Schirmer aus Rheinland-Pfalz war in der Partnerregion Burgund bei der Firma Altech tätig.

Eine wichtige Partnerorganisation des DFJW auf französischer Seite ist der AFCCRE (Association Française du Conseil des Communes et Régions d'Europe), bei dem das DFJW eine pädagogische Mitarbeiterin unterstützt, deren Aufgabe in der Betreuung der deutsch-französischen Projekte der Mitglieder der Organisation besteht.

Während die Obliegenheiten der Partnerstädte in großen Städten meist in der Verantwortung der Stadtverwaltung liegen, sind es in kleinen und mittleren Gemeinden überwiegend Ehrenamtliche, die die Kontakte pflegen, die Begegnungen mit dem Partnerland organisieren und mit Leben erfüllen. Speziell für diese Zielgruppe bietet das DFJW alle zwei Jahre abwechselnd in Deutschland und Frankreich eine Tagung zum Thema Städtepartnerschaften an. Die Teilnehmer haben dabei die Möglichkeit, sich über aktuelle Arbeitsschwerpunkte des DFJW zu informieren, neue Projektideen für Begegnungen zu entwickeln sowie sich gegenseitig auszutauschen und miteinander zu vernetzen. Die nächste Tagung Städtepartnerschaften des DFJW wird im Oktober 2011 in Frankreich stattfinden.

Heike Hartmann

DFJW-Jugend und Städtepartnerschaften

„ In Dijon konnte ich meine Französischkenntnisse verbessern und viele nette Menschen kennenlernen. Meine Arbeit hat mir sehr viel Spaß gemacht und auch die nähere Umgebung hat einiges für die Freizeit zu bieten. So war auch ein gewisser Abschiedsschmerz bei meinem Aufbruch zu spüren. Doch lange hielt dieser nicht: ich weiß, dass ich bald wieder die Bourgogne besuchen werde!“

Julian Pontus Schirmer (20 Jahre) aus Mainz



CROUS et Studentenwerke : les étudiants s'organisent en réseaux

//Témoignages

« Ce stage a pour moi été très bénéfique. Je suis désormais bien armée pour postuler à un stage en entreprise en Allemagne, stage également primordial pour obtenir mon diplôme d'ingénieur. Le vocabulaire que j'ai acquis au cours de ce stage me sera profitable, à court et à long terme. »

Nassima Nasri de Reims a fait un stage en 2010 au Hochschul-Sozialwerk Wuppertal.

//Teilnehmerstimmen

„Durch meine Kollegen in Straßburg sowie durch meine Arbeit an dem Projekt vor Ort konnte ich interessante Kontakte im CROUS, der Communauté urbaine de Strasbourg (CUS) und der lokalen studentischen Organisationen knüpfen, die evtl. zu einer interessanten Kooperation mit meiner Universität führen werden.“

Alexej Schlotfeldt aus Bremen machte 2010 ein Praktikum im CROUS Strasbourg.

Gremienmitglieder der Studentenwerke und der CROUS schließen sich zu Netzwerk zusammen

L'OFAJ s'engage depuis toujours en faveur de la responsabilisation et de la formation des étudiants participant à ses programmes d'échanges.

Ce sont souvent eux qui, dans le cadre d'une association ou d'un collectif, prennent l'initiative des échanges, organisent des journées d'information sur la mobilité et la vie étudiante. La participation active à la vie étudiante sur le campus est depuis longtemps une réalité pour les jeunes élus des conseils d'administration des CROUS et des Studentenwerke. Le rôle qu'ils jouent pour offrir, par exemple, le meilleur accueil possible aux étudiants étrangers est primordial sur les campus qui sont devenus, à leur manière, des sociétés multiculturelles.

En 2006, l'OFAJ, le Centre national des Oeuvres universitaires et Scolaires (CNOUS) et le *Deutsches Studentenwerk* (DSW) ont mis en place un programme permettant aux jeunes étudiants élus, de découvrir l'organisation et les pratiques du réseau des Oeuvres universitaires du pays voisin au cours d'un stage professionnel de quatre semaines. Chaque année depuis quatre ans, une quinzaine d'étudiants participe à ce programme qui débute par un cours de langue. Ils travaillent auprès du chargé des relations internationales ou du responsable de la culture du

CROUS ou du *Studentenwerk* (STW) et participent, entre autre, à l'accueil et à l'orientation des étudiants étrangers.

Tous s'accordent à dire que ces stages sont très formateurs et qu'ils leur permettent d'acquérir de nouvelles compétences linguistiques et interculturelles, de découvrir d'autres approches et surtout une culture administrative différente. Par ailleurs, les CROUS et les STW s'appuient sur les compétences de ces étudiants pour renforcer leur coopération et innover leur offre d'échanges franco-allemands.

Les participants à ce programme constituent un réseau actif qui continue à agir au service de la collectivité étudiante. En effet, après cette courte expérience professionnelle, la vie reprend ses droits : vie universitaire, vie professionnelle, etc. Ceux-là-mêmes qui se sont impliqués en tant qu'étudiants poursuivent leur engagement dans la collectivité sous d'autres formes et prennent des responsabilités à l'international. Quel que soit le secteur dans lequel ils se trouvent, ils continuent à faire preuve du même intérêt pour le pays partenaire et les jeunes générations. Ils comptent donc pour l'OFAJ et l'OFAJ peut compter sur eux.

Colette Buffière
Universités et Multiplicateurs

Das DFJW möchte mit seiner Arbeit seit jeher Selbständigkeit, Eigenverantwortung und Ausbildung der Studentinnen und Studenten, die an seinen Austauschprogrammen teilnehmen, fördern.

Häufig sind es die Studierenden selbst, die als Gruppe oder als Verein Austausche initiieren, Informationsveranstaltungen über Mobilität organisieren und über Lebens- und Studienbedingungen an der Uni mitbestimmen. Die aktive Teilnahme am studentischen Leben auf dem Campus und in der Uni gehört längst zum Alltag der studentischen Vertreter in den Gremien der Studentenwerke und der französischen CROUS. Sie spielen eine wichtige Rolle unter anderem bei der Aufnahme ausländischer Studierender an den Universitäten, die auf ihre Weise längst zu multikulturellen Gemeinschaften geworden sind.

2006 haben das Deutsche Studentenwerk (DSW) und das CNOUS (*Centre national des Oeuvres universitaires et scolaires*) ein Programm ins Leben gerufen, das jungen engagierten Gremienmitgliedern ermöglicht, Organisation und Praktiken der Studentenwerke des Nachbarlandes während eines vierwöchigen Praktikums kennen zu lernen. Jedes Jahr nehmen rund fünfzehn Studierende an dem Programm teil. Zuerst besuchen die deutschen und französischen Teilnehmer gemeinsam einen Tandemsprachkurs.

Anschließend arbeiten sie für den Leiter der internationalen Beziehungen oder in der Kulturabteilung eines Studentenwerks bzw. eines CROUS. Dort kümmern sie sich zum Beispiel um die Einführung ausländischer Studenten oder sie arbeiten mit Tutoren der Studentenwohnheime.

Alle Studierenden, die bisher an dem Programm teilgenommen haben, sind sich darüber einig, dass der Austausch ihnen viel gebracht hat. Sie konnten neue sprachliche und interkulturelle Kompetenzen erwerben, neue Ansätze und vor allem aber eine andere Verwaltungskultur kennen lernen. Die Studentenwerke und CROUS können sich ihrerseits auf die Erfahrungen der Studierenden des anderen Landes stützen, um die deutsch-französische Zusammenarbeit zu stärken und dem Austausch neue Impulse zu geben.

Die Teilnehmerinnen und Teilnehmer des Programms bilden ein aktives Netzwerk im Dienste des studentischen Lebens. Für sie alle geht das Leben nach dieser kurzen beruflichen Erfahrung weiter. Diejenigen, die sich als Studenten engagiert haben, engagieren sich häufig in anderen Formen auch später weiter und übernehmen internationale Verantwortung. Was für ein Sektor es auch sein mag, aus dem sie kommen, die Netzwerkteilnehmer behalten ihr Interesse am Partnerland und an der Jugend. Das DFJW kann damit auf sie zählen.



Le volontariat franco-allemand franchit une nouvelle étape

Neue Etappe für den deutsch-französischen Freiwilligendienst

De g. à dr. Eva Sabine Kuntz, Martin Hirsch et Béatrice Angrand après la signature de la convention.

Von l. nach r. Dr. Eva Sabine Kuntz, Martin Hirsch und Béatrice Angrand unmittelbar nach der Unterzeichnung des Abkommens.

Le 23 novembre dernier, Martin Hirsch, Président de l'Agence du Service civique, et les Secrétaires générales de l'OFAJ ont signé la convention sur le volontariat franco-allemand afin de l'inscrire dans les cadres légaux du Service Civique et du service volontaire allemand.

Pour l'occasion, l'OFAJ avait invité des associations des deux pays qui accueillent des volontaires ou qui s'occupent de leur trouver des places comme la Croix rouge, la *Deutsche Sportjugend*, le Comité national olympique français, la Maison de Rhénanie Palatinat ou encore le *FÖJ Rheinland-Pfalz*. Torben Jost, volontaire à l'OFAJ pour l'année 2010/2011, était également présent pour témoigner.

Mis en place en 2006, le volontariat franco-allemand a pour objectif de développer l'engagement citoyen des jeunes et contribuer ainsi au rapprochement entre les deux pays. Il offre à toute personne, âgée de 18 à 25 ans, l'opportunité de s'engager en faveur d'un projet collectif en effectuant une mission d'intérêt général et lui donne ainsi la possibilité de prendre conscience de la citoyenneté française et européenne à travers le sport, la culture, l'écologie ou encore le domaine social.

La particularité de ce programme réside dans le fait qu'une association française et une association allemande accueillent, au même moment, un jeune volontaire et l'accompagnent conjointement pendant toute la durée de son séjour. Réciprocité et partenariat sont ici les maîtres mots.

La signature de cette convention représentait une étape importante dans le développement de ce programme, notamment en vue de l'année 2011. Proclamée « Année européenne du volontariat » par la Commission européenne, elle sera l'occasion pour l'OFAJ et ses partenaires de promouvoir le volontariat franco-allemand. Les festivités commenceront dès le 9 février par une conférence intitulée « Faites du volontariat ».

Martin Hirsch, Président der Agence du Service Civique (Agentur für den Freiwilligendienst), und die Generalsekretärinnen des DFJW, Dr. Eva Sabine Kuntz und Béatrice Angrand, haben am 23. November 2010 in den Räumen des DFJW in Paris ein Abkommen zum deutsch-französischen Freiwilligendienst unterzeichnet.

Mit dem Abkommen fügt sich der deutsch-französische Freiwilligendienst in den rechtlichen Rahmen des in Frankreich neu geschaffenen Zivildienstes (*service civique*) ein. In Deutschland entspricht er den Freiwilligendiensten (Freiwilliges Soziales Jahr und Freiwilliges Ökologisches Jahr).

Zur Unterzeichnung des Abkommens hatte das DFJW Verbände eingeladen, die in beiden Ländern Freiwillige aufnehmen oder ihnen Einsatzstellen verschaffen wie das Rote Kreuz, die Deutsche Sportjugend, das *Comité national olympique et sportif français* (CNOSF), das *FÖJ Rheinland-Pfalz*

und das Rheinland-Pfalz Haus in Dijon. Torben Jost, zurzeit Freiwilliger im DFJW in Paris, berichtete von seinen ersten Erfahrungen.

Der 2006 ins Leben gerufene deutsch-französische Freiwilligendienst soll das bürgerschaftliche Engagement junger Menschen fördern und damit einen Beitrag zur Annäherung zwischen beiden Ländern leisten. Er will jungen Menschen zwischen 18 und 25 Jahren die Möglichkeit bieten, sich durch eine gemeinnützige Aufgabe für ein gemeinschaftliches Projekt zu engagieren. Das Besondere am deutsch-französischen Freiwilligendienst: Ein deutscher und ein französischer Verein oder Verband nehmen zur gleichen Zeit einen jungen Freiwilligen auf und kümmern sich gemeinsam um die Betreuung während der gesamten Dauer seines Aufenthalts. Partnerschaft und Gegenseitigkeit stehen somit im Mittelpunkt der Initiative. Die jungen Menschen können in den Bereichen Soziales, Ökologie, Kultur oder Sport eine Einsatzstelle finden.

Die Unterzeichnung des Abkommens bedeutet für das DFJW eine weitere wichtige Etappe zur Ausweitung und Fortentwicklung des deutsch-französischen Freiwilligendienstes. Das DFJW und seine Partner werden das Jahr 2011, von der Europäischen Kommission zum Europäischen Jahr der Freiwilligentätigkeit erklärt, nutzen, um den Freiwilligendienst bekannter zu machen. Auftakt bildet eine Konferenz mit dem Titel „*Faites du volontariat*“, die am 9. Februar stattfinden wird.

En attendant les barbares

Warten auf die Barbaren

L'OFAJ s'engage depuis 10 ans dans l'organisation d'échanges de jeunes dans la région des Balkans occidentaux. Tout a commencé lorsque de jeunes artistes de France, d'Allemagne et de Slovaquie sont venus jouer, avec l'aide du Children Theater Center à Skopje, dans des camps des réfugiés en Macédoine pendant la guerre au Kosovo.

C'est donc tout naturellement que l'OFAJ s'est tourné vers ce partenaire historique pour fêter le dixième anniversaire de cet engagement. Ainsi, avec l'Université de Skopje et la Plateforme de la jeune création franco-allemande, quinze jeunes artistes français, allemands et macédoniens furent sélectionnés pour réaliser un spectacle, d'après le roman de J.M. Coetzee *En attendant les Barbares*. Pour mener à bien ce projet ambitieux, il fallait un directeur artistique charismatique et Vladimir Milcin, célèbre metteur en scène et professeur d'art dramatique à l'Université de Skopje, a accepté de relever le défi.

La recherche artistique s'est articulée autour des questions suivantes : quelle signification revêt le terme « barbare » pour nos sociétés occidentales ? Quelles peurs instinctives ou culturelles sont à l'origine de cette stigmatisation ? Comment réagissons nous face à une menace d'invasion, qu'elle soit réelle ou imaginaire ?

Dans un premier temps, les quinze jeunes comédiens venus de Paris, Clermont-Ferrand, Munich, Leipzig, Skopje ou Bitola se sont rencontrés en Macédoine en août dernier, pour une semaine de répétitions au Children Theatre Center, sous la direction du jeune metteur en scène d'origine albanaise Kushtrim Bekteshi. Fin octobre, ils se sont retrouvés

à Berlin pour une nouvelle semaine de travail avec Vladimir Milcin, assisté de la comédienne allemande Jana Hora, dans le théâtre des *Sophiensäle*. Une équipe a filmé le processus de création jusqu'à la représentation, le jeudi 4 novembre, sur la scène du *Ballhaus Ost*.

Les participants à ce projet se réuniront une dernière fois à Lyon en janvier 2011, dans le cadre de la Semaine franco-allemande pour montrer à nouveau leur travail.

Pour les comédiens professionnels ou en voie de professionnalisation, chaque jour passé ensemble autour de cette création franco-germano-macédonienne a permis à tous de s'enrichir de nouvelles idées et de s'inspirer pour son propre parcours artistique.

Das DFJW engagiert sich nun schon seit 10 Jahren im Austausch junger Menschen auf dem Balkan. Alles begann damit, dass während des Kosovo-Krieges junge Künstler aus Deutschland, Frankreich und der Slowakei in die Flüchtlingslager in Mazedonien kamen, um mit Unterstützung des Children Theater Center aus Skopje Theater zu spielen.

Es versteht sich daher von selbst, dass sich das DFJW an diesen langjährigen Partner gewendet hat, um den zehnten Jahrestag dieses Engagements zu feiern. So wurden mit der Universität von Skopje und der *Plateforme de la jeune création franco-allemande* fünfzehn junge deutsche, französische und mazedonische Künstler ausgewählt, die nach dem Roman *Warten auf die Barbaren* von J.M. Coetzee ein Theaterstück geschaffen haben.

Um das ehrgeizige Projekt erfolgreich umzusetzen, benötigte man einen charismatischen künstlerischen Leiter. Vladimir Milcin, bekannter Regisseur und Schauspiellehrer an der Universität von Skopje, erklärte sich bereit, die Herausforderung anzunehmen.

Die künstlerische Suche drehte sich um folgende Fragen: Welche Bedeutung hat der Begriff „Barbaren“, für unsere westlichen Gesellschaften? Welche instinktiven und kulturellen Ängste sind am Ursprung dieser Stigmatisation? Wie reagieren wir auf eine drohende Invasion, ob real oder eingebildet?

Zunächst trafen sich im vergangenen August die fünfzehn jungen Schauspielerinnen und Schauspieler aus Paris, Clermont-Ferrand, München, Leipzig, Skopje und Bitola in Mazedonien, um eine Woche lang im Children Theatre unter der Leitung des jungen Regisseurs albanischer Herkunft, Kushtrim Bekteshi, zu proben. Ende Oktober kamen sie in Berlin im Theater der *Sophiensäle* für eine erneute Arbeitswoche mit Vladimir Milcin zusammen, der von der deutschen Schauspielerin Jana Hora unterstützt wurde. Ein Kamerateam filmte den künstlerischen Entstehungsprozess bis zur Aufführung am Donnerstag, den 4. November, auf der Bühne des Ballhauses Ost.

Eine weitere Aufführung ist im Januar 2011 in Lyon im Rahmen der deutsch-französischen Woche geplant.

Für die jungen bereits professionellen oder noch angehenden Schauspieler stellte jeder gemeinsam verbrachte Tag im Rahmen dieses deutsch-französisch-mazedonischen Projektes, eine Bereicherung und eine Inspiration für ihren eigenen künstlerischen Weg dar.

De g. à dr. Andreas Ernst, Valdet Idris, Directrice de l'ONG „Community Building Mitrovica“ et Jérôme Pasquier, Ambassadeur de France en Croatie.
Von l. nach r. Dr. Andreas Ernst, Valdete Idrizi, Direktorin der NGO „Community Building Mitrovica“ und der französische Botschafter in Kroatien, Jérôme Pasquier.

L'initiative de l'OFAJ dans les Balkans : 10 ans — 300 projets — 6 000 jeunes



Die Initiative des DFJW auf dem Balkan: 10 Jahre — 300 Projekte — 6000 junge Menschen

Lors du 75^{ème} sommet franco-allemand de Mayence, le 9 juin 2000, les gouvernements français et allemand ont mandaté l'OFAJ pour « développer ses activités dans l'Europe du Sud-est et renforcer ses programmes d'échanges trilatéraux dans cette région ».

Ces derniers sont soutenus en grande partie par le Ministère des Affaires étrangères et l'*Auswärtiges Amt*. Grâce à cette « Initiative de l'OFAJ dans les pays de l'Europe du Sud-est », près de 6000 jeunes participants - Français, Allemands et ressortissants des différents pays de l'ex-Yougoslavie - ont pu être associés à plus de 300 projets. Par-delà les chiffres, il s'agit également d'une mission politique et d'une aventure humaine au service de la paix en Europe.

Dans quelles mesures peut-on comparer l'expérience franco-allemande et celle des Balkans occidentaux ?

Organiser des rencontres dans et avec les Balkans, c'est d'abord essayer de comprendre la spécificité de chacun des pays et surtout stimuler des réflexions et des débats sur les différences et les similarités entre les situations, franco-allemande et kosovare-macédonienne, par exemple. Au cours de ces rencontres, la comparaison avec l'expérience franco-allemande ne constitue pas un but en soi mais plutôt une expérience utile, un champ d'apprentissage. Il s'agit de

mettre à disposition une expérience et non d'exporter ou même d'imposer un modèle.

Par ailleurs, avec le temps et la disparition des témoins, l'histoire franco-allemande tend parfois à se banaliser. Par le détour de l'histoire récente dans les Balkans, jeunes Français et Allemands redécouvrent bien souvent leur propre histoire et, surtout, son caractère exceptionnel. Ils peuvent mesurer le chemin parcouru.

La France, l'Allemagne, les Balkans et l'Europe

Pour célébrer les 10 ans de cet engagement, l'OFAJ avait organisé le 14 décembre dernier à Berlin un débat autour de la question : « Allemagne, France, Balkans – Dialogues pour l'avenir de l'Europe ? ». Cette table-ronde a réuni les Ambassadeurs de France et d'Allemagne en Croatie, des chercheurs, et des représentants de la société civile, comme Valdet Idris, directrice de l'ONG « Community Building Mitrovica » au Kosovo. La discussion s'est rapidement concentrée sur le rôle et l'avenir des Balkans occidentaux en Europe. De nombreuses associations partenaires et d'anciens participants aux programmes étaient également présents et se sont retrouvés à l'issue du débat pour prolonger cet échange et souhaiter longue vie à l'initiative de l'OFAJ dans les Balkans.

Während des 75. Deutsch-Französischen Gipfels am 9. Juni 2000 in Mainz beauftragten die Regierungen Deutschlands und Frankreichs das DFJW damit, „seine Aktivitäten in Südosteuropa zu verstärken und einen Schwerpunkt bei trilateralen Austauschprogrammen in dieser Region zu setzen“.

Heute können wir das zehnjährige Bestehen der Südosteuropa-Initiative des DFJW, die finanziell wesentlich vom Auswärtigen Amt und vom *Ministère des Affaires étrangères* gefördert wird, feiern. Mehr als 300 Projekte konnten bisher durchgeführt werden, mit rund 6.000 jungen Teilnehmerinnen und Teilnehmern aus Deutschland, Frankreich und den Ländern des ehemaligen Jugoslawiens. Die Initiative des DFJW in Südosteuropa beschränkt sich aber nicht nur auf Zahlen, sie ist vor allem eine politische Aufgabe und eine menschliche Erfahrung zu Gunsten des Friedens in Europa.

Inwieweit kann man die deutsch-französische Erfahrung mit jener des westlichen Balkans vergleichen?

Bei den Begegnungen auf und mit dem Balkan geht es zunächst darum, die Besonderheiten des jeweiligen Landes zu verstehen. Gleichzeitig werden aber auch Überlegungen angestellt und Diskussionen angestoßen über Unterschiede und Gemeinsamkeiten z.B. zwischen der deutsch-französischen und der kosovarisch-mazedonischen Situation. Bei diesen Begegnungen ist der Vergleich mit der deutsch-französischen Erfahrung kein

Selbstzweck, sondern eine nützliche Erfahrung, ein Lern- und Experimentierfeld. Es geht nicht darum, ein Modell zu exportieren, geschweige denn es aufzudrängen, sondern darum, eine Erfahrung zu teilen, sie anderen zur Verfügung zu stellen.

Darüber hinaus verschwinden allmählich die Zeitzeugen und die deutsch-französische Geschichte wird manchmal banalisiert. Der Umweg über die letzten zehn Jahre in der Geschichte des Balkans ermöglicht oft Franzosen und Deutschen ihre eigene Geschichte und ihre Besonderheit zu entdecken. Gleichzeitig können sie dabei den weiten Weg messen, der zurückliegt.

Frankreich, Deutschland, der Balkan und Europa

Zur Feier des 10-jährigen Jubiläums dieser Initiative hatte das DFJW am 14. Dezember in Berlin eine Podiumsdiskussion organisiert, zum Thema: „Deutschland, Frankreich, Balkan – Dialoge für die Zukunft Europas?“ Die Veranstaltung in Anwesenheit des französischen und deutschen Botschafters in Zagreb, zahlreicher Forscher und Vertreter der Zivilgesellschaft, u.a. Valdete Idrizi, Direktorin der NGO „Community Building Mitrovica“ im Kosovo. Bei der Diskussion standen die Rolle und die Zukunft der westlichen Balkanstaaten in Europa im Mittelpunkt. Anwesend waren auch Partner und ehemalige Teilnehmer der Austauschprogramme, die nach der Debatte ihre Diskussionen fortsetzten und der Initiative des DFJW auf dem Balkan weiterhin viel Erfolg wünschten.



Une rencontre pleine d'énergie

Energierreiche Begegnung

Sur quoi reposera la production énergétique de demain ? Qu'est-ce qui distingue la France et l'Allemagne ? Sur quels sujets se concentrent les recherches dans le domaine de l'énergie ? Allons-nous assister bientôt à une révolution énergétique ?

Ces questions, et bien d'autres, ont été soulevées par 35 jeunes adultes, allemands et français, invités par l'OFAJ à une réflexion sur l'avenir de l'énergie. Celle-ci était organisée dans le cadre de l'année de la science, initiée par le gouvernement allemand et consacrée, en 2010, à l'énergie. Le séminaire s'est déroulé à Fribourg, Strasbourg et Karlsruhe. Les participants ont pu mieux connaître les politiques énergétiques et l'avancement de la recherche à l'heure actuelle dans les deux pays grâce à des interventions, des débats et des visites dans des instituts de recherche.

Les discussions animées ont bien montré que le sujet dépasse les frontières géographiques. Le thème choisi pour le séminaire – l'avenir de l'approvisionnement énergétique en France et en Allemagne – invitait d'ailleurs à la controverse. Tous les participants savaient par exemple d'emblée que l'énergie nucléaire n'est pas perçue de la même manière en France et en Allemagne : alors que la filière nucléaire produit 80 % de l'électricité française, en Allemagne, elle n'en fournit que 20 % et le pays prévoit toujours d'abandonner, à terme, ce mode de production d'énergie.

La visite du *Fraunhofer Institut für Solare Energiesysteme (ISE)* ou du département *Energie du Karlsruher Institut für Technologie (KIT)* a mis en évidence l'importance des énergies renouvelables en Allemagne tandis qu'à la *Maison des Energies*, près de la centrale nucléaire de Fessenheim, les participants ont pu en apprendre davantage sur la production électrique en France et discuter avec le conférencier des risques liés au nucléaire.

La projection du film *Energy autonomy – die vierte Revolution* (Autonomie énergétique – la quatrième révolution) a donné lieu à de nouveaux débats que les participants ont pu poursuivre dans des ateliers, puis lors d'un café scientifique en présence du physicien français Jacques Treiner. Ces échanges les ont aussi amenés à s'écouter les uns les autres.

Quelles conclusions tirer de ces cinq journées très riches ? Que sera le futur de l'énergie en France et en Allemagne ? Si les participants n'ont pas trouvé de solutions définitives, une affirmation fait consensus : les défis énergétiques et climatiques qui nous attendent ne pourront être relevés que de manière collective – et le dialogue franco-allemand a ici un rôle considérable à jouer en Europe. Espérons que ce séminaire aura contribué, à son échelle, à cette vaste réflexion.

Wie sieht eigentlich die Zukunft unserer Energieversorgung aus? Wo liegen die Unterschiede zwischen Deutschland und Frankreich? Was sind die neuen Forschungsschwerpunkte im Bereich Energie? Stehen wir vor einer Energierevolution?

Diese und andere Fragen stellten sich 35 junge Erwachsene aus Deutschland und Frankreich, die das DFJW eingeladen hatte, um über die Zukunft der Energie zu diskutieren. Anlässlich des Wissenschaftsjahrs Energie 2010, einer Initiative des Bundes, trafen sich die Teilnehmerinnen und Teilnehmer in Freiburg, Straßburg und Karlsruhe und informierten sich in Vorträgen, Diskussionen und bei Besuchen von Forschungseinrichtungen über den aktuellen Stand der Energiepolitik und -forschung in beiden Ländern.

Dass die Problematik nicht an Ländergrenzen halt macht, zeigten die regen Diskussionen während des Seminars. Denn das kontroverse Seminarthema – die Energieversorgung der Zukunft in Deutschland und

Frankreich – hatte es in sich: Bereits vor Beginn war allen Beteiligten klar, dass beispielsweise die Atomenergie einen unterschiedlichen Stellenwert in Deutschland und Frankreich hat: Frankreich bezieht ca. 80 % seines Stroms aus Kernenergie, während Deutschland lediglich 20 % aus nuklearer Energie bezieht und nach wie vor den Ausstieg aus der Atomenergie plant.

Besuche beim Fraunhofer Institut für Solare Energiesysteme (ISE) oder beim Zentrum Energie des Karlsruher Institut für Technologie (KIT) unterstrichen die Rolle der erneuerbaren Energien für Deutschlands Energiepolitik. In der *Maison des Energies* dagegen, nahe des Kernkraftwerks in Fessenheim, informierten sich die Teilnehmerinnen und Teilnehmer über die Stromversorgung in Frankreich und diskutierten mit dem Ausstellungsführer die Risiken der Kernenergie.

Die Vorführung des Films „Energy autonomy – die vierte Revolution“ sorgte für weiteren Gesprächsstoff, und so war es gut, dass die Teilnehmerinnen und Teilnehmer in den Arbeitsgruppen und bei einem Wissenschaftscafé in Beisein des französischen Physikers Jacques Treiner Zeit und Raum fanden, Fragen zu klären und ausdiskutieren. Durch diesen Austausch gelang es, auch andere Argumente anzuerkennen.

Welches Fazit kann man aus diesen fünf spannenden Tagen ziehen? Wie sieht also die Zukunft der Energie in Deutschland und Frankreich aus? Pauschallösungen haben die Teilnehmerinnen und Teilnehmer keine gefunden, aber der Konsens lautet: die Energie- wie auch die Klimaherausforderung der Zukunft kann nur gemeinsam bewältigt werden – und der deutsch-französische Dialog spielt hier eine wichtige Rolle. Wir hoffen, mit diesem Seminar hierzu einen kleinen Beitrag geleistet zu haben.

Stefanie Schaal

DFJW – Pilotprojekte und Veranstaltungen



Atelier radio franco-allemand à Berlin

Deutsch-französische Radiowerkstatt in Berlin

Ou comment échanger des pratiques journalistiques

Tout commence par un tour de table. Comme souvent dans ces cas-là. Il est un peu plus de 9 heures du matin ce lundi 6 décembre. Nous sommes dix journalistes (cinq Allemands, cinq Français) réunis à la *Deutschlandradio Kultur* à Berlin. Nous ne nous connaissons pas, mais allons vivre une aventure d'une semaine ensemble. Il faut donc se présenter. Je croise les doigts pour ne pas commencer. Raté ! Anaïs Feuga et Doris Simon, qui nous encadrent pendant cette semaine, tournent leurs regards vers moi. Pas question de faire marche arrière, je me lance. Courageuse mais pas téméraire, je fais le premier pas en français : « Je m'appelle Sophie et je suis pigiste à Radio France, à Dijon... » Juste à mes côtés, Delphine n'hésite pas. En allemand, elle nous apprend qu'elle travaille à France Bleu Auxerre. Le tour de table se poursuit dans un mélange d'allemand et de français.

On vient de Bonn, de Cherbourg, de Berlin, de Lille... Le mélange, parfois le choc, culturel peut commencer. « *Freier*, pigiste, *ARD*, Radio France, *O-Ton*, Enrobé », les mots se croisent, parfois s'entrechoquent. Nous découvrons nos points communs et nos différences. Les visages prennent tour à tour l'air perplexe, étonné ou encore intéressé.

A peine le temps de se connaître, qu'il faut déjà passer à l'étape suivante : Découvrir le thème du stage (l'état financier de la ville de Berlin) et se l'approprier. Un journaliste allemand de la *Deutschlandradio Kultur* nous dresse un premier bilan : Une dette de 63 milliards d'euros, 12% de chômage, un secteur touristique qui tire l'économie, les nouvelles technologies et les énergies renouvelables qui s'en sortent plutôt bien... C'est à nous de jouer. Cinq groupes se forment : Delphine et Vanessa travailleront sur les nouvelles entreprises, Jacqueline et Dorothee sur les projets sociaux, Lucie et Louisa sur les infrastructures, Marie et Alexander sur le tourisme et Gönnä et moi sur l'introduction et la conclusion de notre émission.

C'est parti pour deux jours de reportages. Premières crises de nerfs. Aucun interlocuteur ne veut répondre à Vanessa et Delphine. Louisa et Lucie en ont presque trop. Jacqueline et Dorothee arrivent en retard à leur rendez-vous. Et je me retrouve à faire mes premières interviews en allemand. Au final, comme par magie et comme à chaque fois, tout le monde arrive à monter son sujet (presque) dans les temps. Une fois la demi-heure d'émission franco-allemande en boîte, on se retrouve autour d'une table. Comme souvent dans ces cas-là.

Sophie Monnot
Radio France

Austausch über journalistische Praktiken

06.12.10, 12 Uhr, Berlin: Am Vormittag sind in der deutschen Hauptstadt Vertreterinnen und ein Vertreter der journalistischen Elite Frankreichs und Deutschlands zusammengekommen. Sie wollen im Rahmen der deutsch-französischen Radiowerkstatt innerhalb einer Woche ein zweisprachiges Radioprogramm auf die Beine stellen. Schwerpunkte der ersten Sitzung waren der Erfahrungsaustausch über unterschiedliche Arbeitsweisen sowie das Kennenlernen der einzelnen Vertreter.

07.12.10, 12 Uhr, Berlin, Schöneberg, Deutschlandradio: Auf Einladung des DFJW diskutieren Vertreter der Journalistenzunft aus beiden Ländern seit gestern über die finanzielle Lage der deutschen Hauptstadt. Kompetenten Beistand erhalten sie von einem ausgewiesenen Wirtschaftsjournalisten. Am Nachmittag sind erste thematische Kooperationen sowie Recherchearbeiten zwischen deutschen und französischen Partizipanten zu erwarten.

07.12.10, 18 Uhr, Berlin, Keller im ehemaligen Gebäude des RIAS Berlin, heute des Deutschlandradios: Die Teilnehmer der diesjährigen Radiowerkstatt haben sich auf die Schwerpunkte ihrer Sendung verständigt. Neben der allgemeinen Datenlage der hochverschuldeten Hauptstadt wird die Zukunft neuer Unternehmen sowie sozialer Projekte beleuchtet. Außerdem stehen die Infrastruktur Berlins unter besonderer Berücksichtigung des Mammutprojekts Mediaspree und der boomende Tourismus im Fokus der jungen Journalistinnen und Journalisten.

08.12.10, 8 bis 22 Uhr, überall in Berlin: Seit Stunden kämpfen sich die Teilnehmer der deutsch-französischen Radiowerkstatt durch die teils meterhohen Schneewehen in der Berliner Innenstadt. Bis zum Abend werden Dutzende von Entscheidungsträgern aus Politik, Verwaltung und Wirtschaft interviewt worden sein.

09.12.10, 23:59 Uhr, Berlin, eine Kneipe in Neukölln: Am Abend ist die Sendung erfolgreich zu Ende gebracht worden. Den Äußerungen der Nachwuchsjournalisten war zu entnehmen, dass sie bei den journalistischen Kernaufgaben nur wenige Unterschiede haben feststellen können. Bei den Arbeitsbedingungen seien jedoch größere Differenzen aufgetreten.

10.12.10, 20 Uhr, Berlin, Paris, Brüssel, Metz, Bonn, Auxerre, Hannover, Cherbourg, Stuttgart, Belfort, Lille: Am Morgen fand die Abschlusskundgebung der deutsch-französischen Radiowerkstatt im PC-Keller des Deutschlandradio statt. Das einhellige Urteil: eine gelungene, halbstündige Sendung ist das Ergebnis des einwöchigen Seminars. Alle Teilnehmer waren sich einig, dass die Institution Radiowerkstatt auch im nächsten Jahr weitergeführt werden sollte.

Louisa Maria Giersberg
Saarländischer Rundfunk



« Des porte-parole convaincus de l'amitié franco-allemande »

En mars 2000, le programme Voltaire entrait dans sa phase expérimentale avec vingt participants venus de quatre écoles françaises et allemandes. Dix ans après, fort au total de plus de 4 300 participants, il représente un véritable succès. La plupart des jeunes sont restés en contact étroit avec le pays partenaire et portent sur leur expérience un regard positif. Ce constat a été confirmé lors des festivités organisées à l'occasion des 10 ans du programme Voltaire.

Les 24 et 25 octobre 2010, plus de soixante-dix participants anciens et actuels, vingt enseignants tuteurs et dix parents accueillants sont venus de chacun des deux pays partenaires pour discuter, au sein de groupes de travail, du passé et de l'avenir du programme Voltaire. Il s'agissait de réfléchir à ses spécificités et de proposer des pistes pour l'améliorer. Les débats ont porté aussi bien sur les différences culturelles, les systèmes scolaires et l'encadrement du programme que sur les questions d'identité, de langue et de communication.

Le soir du 25 octobre, à Berlin, la cérémonie officielle s'est ouverte avec le groupe de hip-hop franco-allemand Street Dance Connexion. Puis les 200 convives ont assisté à des discours engagés et à des interventions constructives de la part d'acteurs du monde éducatif ou politique.

Ainsi, le préfet Philippe Gustin, directeur de cabinet du ministre de l'Éducation, Luc Chatel, a souligné dans son discours que « le programme offre une chance unique de vivre une expérience pédagogique et personnelle et de devenir des porte-parole convainquants et convaincus de l'amitié franco-allemande et de la construction européenne. »

Les participants réunis en ateliers avaient préparé des sketches montrant des quiproquos du quotidien entre francophones et germanophones. D'autres ont pris l'initiative de former une chorale pour chanter sur l'air de *Lemon Tree* de *Fools Garden* « Voltaire! On aime le programme Voltaire. *Abenteuer und noch viel mehr*. Vive Voltaire! ». Enfin, une petite exposition a permis de découvrir l'échange à travers des photos, des bandes dessinées improvisées ou encore la liste des mots préférés dans la langue du partenaire.

Durant ces deux jours, les participants ont non seulement apporté de nouvelles idées, identifié des pistes de développement pour le programme mais aussi noué des amitiés. Cette rencontre a créé une dynamique qui donnera un nouvel élan au programme. Et tout le monde s'est quitté en se donnant rendez-vous pour les 20 ans du programme Voltaire.

*Street Dance Connexion, un groupe de hip-hop franco-allemand lors de la cérémonie officielle.
Die deutsch-französische Hip-Hop Gruppe Street Dance Connexion eröffneten die offiziellen Feierlichkeiten.*

„Überzeugte Sprachrohre der deutsch-französischen Freundschaft“

Im März 2000 startete das Voltaire-Programm mit zwanzig Teilnehmerinnen und Teilnehmern aus je zwei Schulen in Deutschland und in Frankreich seine Pilotphase. Mittlerweile kann es auf zehn erfolgreiche Jahre zurückblicken, mit insgesamt über 4.300 Teilnehmerinnen und Teilnehmern aus beiden Ländern. Ein Großteil von ihnen hat nach wie vor engen Kontakt zum Partnerland und blickt positiv auf die Erfahrung zurück. Dies bestätigte sich auch bei den Feierlichkeiten anlässlich des 10-jährigen Jubiläums des Voltaire-Programms.

Mehr als siebenzig ausgewählte aktuelle und ehemalige Voltaire-Teilnehmerinnen und Teilnehmer, zwanzig Tutoren und zehn Eltern aus beiden Ländern tauschten sich am 24. und 25. Oktober 2010 in Arbeitsgruppen rund um die Vergangenheit und Zukunft des Programms aus. Dabei sollten die Besonderheiten herausgearbeitet und auch Ideen zur weiteren Verbesserung gesammelt werden. Kulturelle Unterschiede, Schulsystem und Betreuung des Programms standen dabei ebenso auf dem Arbeitsprogramm wie die Themen Identität, Sprache und Kommunikation.

Die offiziellen Feierlichkeiten wurden am Abend des 25. Oktober in Berlin durch die deutsch-französische Hip-Hop Gruppe Street Dance Connexion eröffnet. Anschließend erlebten die 200 geladenen Gäste aus Bildung und Politik engagierte Reden und kreative Beiträge.

So unterstrich beispielsweise Philippe Gustin, Präfekt und *Directeur de cabinet* von Erziehungsminister Luc Chatel, in seiner Rede, dass „es darum geht, eine einzigartige Gelegenheit zu haben, pädagogische und persönliche Erfahrungen zu machen und zu erleben und zu glaubwürdigen und überzeugten Sprachrohren der deutsch-französischen Freundschaft und des europäischen Bauwerks zu werden.“

Die in den Workshops entstandenen Beiträge zeigten Momentaufnahmen zu deutsch-französischen Missverständnissen des Alltags in Form von Sketchen. Ein spontan gebildeter Chor sang zur Melodie von Fools Gardens Lemon Tree „Voltaire! On aime le programme Voltaire. Abenteuer und noch viel mehr. Vive Voltaire!“ und eine kleine Ausstellung zeigte beispielsweise Einblicke in das Programm durch Fotos, selbst gezeichnete Comics sowie eine Auflistung der Lieblingswörter aus der anderen Sprache.

Beim Abschied nahmen alle Beteiligten nicht nur neue Ideen mit, sondern es entwickelten sich auch neue Freundschaften. Der Veranstaltung gelang es, einen Impuls auszulösen, der dem Programm einen neuen Schwung geben wird. Zum Abschied sagten alle Teilnehmer: Auf ein Wiedersehen beim 20-jährigen Jubiläum.

Patricia Paquier

DFJW – Voltaire Programm und Dritortbegegnungen





*Tom, l'acolyte de Lilou, l'autre marionnette de la Valisette franco-allemande.
Tom, Lilou's Freund, eine der Handpuppen aus der deutsch-französischen Kinderkiste.*

La Valisette franco-allemande pour un voyage imaginaire dans le pays voisin

La petite enfance est l'âge par excellence où on a soif de découvrir, où l'on n'a pas (encore) de préjugés et où la curiosité naturelle est grande.

C'est pourquoi l'OFAJ souhaite permettre aux plus jeunes d'accéder à la langue et à la culture du pays voisin. Mais ce groupe-cible, peut-être le plus ouvert de tous, est également le moins mobile. A moins de naître dans une région frontalière ou dans un environnement bilingue, les enfants devront, dans le meilleur des cas, attendre l'école primaire pour entrer en contact avec la langue du pays partenaire.

L'OFAJ, qui a fait de l'apprentissage précoce un de ses champs d'intervention privilégiés, cherche des outils adaptés pour sensibiliser les tout-petits. La Valisette franco-allemande s'adresse directement à eux, avec les marionnettes Lilou et Tom qui leur proposent de voyager, via des histoires, en France ou en Allemagne pour découvrir la langue du partenaire de manière ludique.

Les activités adaptées à l'âge des enfants font appel à leur curiosité naturelle et mobilisent leurs cinq sens. A travers des images, de la musique, des exercices de motricité et des thèmes issus de la vie quotidienne des 3-6 ans, la Valisette s'intègre aux activités réalisées dans les écoles maternelles et les *Kindergärten*.

Cette Valisette franco-allemande est également une contribution aux débats et aux échanges entre la France et l'Allemagne sur l'éducation et l'apprentissage précoce. Après la publication d'un glossaire « Ecole maternelle et élémentaire / Kindergarten und Grundschule », ce matériel pédagogique est un nouveau pas franchi en direction des acteurs franco-allemands de demain. Car l'OFAJ espère bien, d'ici quelques années, accueillir les 3-6 ans d'aujourd'hui dans ses rencontres de jeunes !

Deutsch-französische Kinderkiste – Phantasie Reisen ins andere Land

In keinem Alter ist der Mensch so wissbegierig und begegnet neuen Dingen so vorbehaltlos und mit natürlicher Neugier wie im Vorschulalter.

Schon den Jüngsten einen Zugang zur Sprache und Kultur des Nachbarlandes zu ermöglichen ist deshalb das Ziel des DFJW. Doch gerade diese vielleicht neugierigste Zielgruppe ist am wenigsten mobil. Wer nicht in der Grenzregion wohnt oder das Glück hat, in einem bilingualen Umfeld aufzuwachsen, der wird im besten Fall erst während seiner Schullaufbahn mit der Partnersprache in Kontakt kommen.

Das DFJW, das das frühkindliche Lernen zu einem seiner Pilotthemen gemacht hat, sucht nach passenden Wegen, um auch die ganz Kleinen zu erreichen. Die deutsch-französische Kinderkiste „kommt zum Kind“. Sie ermöglicht anhand der beiden Handpuppen Lilou und Tom Phantasie Reisen ins andere Land, um Kinder die Sprache des Nachbarn auf spielerische Art und Weise erleben zu lassen.

Anhand altersgerechter Aktivitäten wird die natürliche Neugier von Kindern genutzt und dabei unterschiedliche Sinne angesprochen: Durch den Einsatz von Bildern, Musik und Bewegung sowie der auf die Lebenswelt von 3-6 Jährigen ausgewählten Themen fügt sich die Kinderkiste gut in den Alltag von Kindergarten und *Ecole maternelle* ein.

Die deutsch-französische Kinderkiste soll auch einen weiteren Beitrag zur Diskussion und dem Austausch über die frühkindliche Erziehung und Bildung zwischen beiden Ländern leisten. Nach der Veröffentlichung des Glossars zum Thema Kindergarten und Grundschule soll anhand dieser pädagogischen Materialien ein weiterer Schritt in Richtung derer gemacht werden, die noch am meisten deutsch-französische Zukunft vor sich haben – in der Hoffnung, die 3-6 Jährigen von heute in ein paar Jahren in den deutsch-französischen Jugendprogrammen des DFJW anzutreffen!

Julia Gottuck
DFJW – Frühkindliches Lernen

La semaine franco-allemande à l'OFAJ

Si vous souhaitez mieux connaître l'Allemagne et obtenir des informations sur les possibilités d'échanges et les aides financières existantes, ne manquez pas les « Journées portes ouvertes » de l'OFAJ.

Du 17 au 21 janvier à Paris et du 24 au 28 janvier à Berlin, les élèves français et allemands pourront se familiariser en douceur avec la culture et la langue du pays voisin à travers des ateliers, des activités d'animation linguistique, des cours de musique ou de cuisine.

Du 17 au 28 janvier, la « Journée Découverte » permettra aux élèves, à partir de la 6^{ème} en France et de la 7^{ème} en Allemagne, de se glisser pendant une journée, dans la réalité professionnelle franco-allemande. Des entreprises et des institutions travaillant étroitement avec le partenaire d'outre-Rhin les accueilleront pour une visite suivie d'une discussion qui leur offrira un aperçu du monde du travail, les informera sur les débouchés professionnels et les possibilités de formation dans une perspective franco-allemande, tout en les incitant à apprendre la langue de leur voisin.

Plus d'informations sur : www.journeedecouverte.fr

Des concerts et la remise des prix du concours « Les jeunes écrivent l'Europe » seront également organisés en marge de la « Journée franco-allemande » annuelle du 22 janvier. Dans les deux pays, les points info OFAJ organisent, eux aussi, de nombreuses activités franco-allemandes.

Liste consultable sur internet : www.ofaj.org

Les gouvernements des deux pays ont créé la Journée franco-allemande en 2003, à l'occasion du 40^{ème} anniversaire du Traité de l'Elysée.

// L'OFAJ EN BREF

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) est une organisation internationale au service de la coopération franco-allemande, créée en application du Traité de l'Elysée, signé le 22 janvier 1963. Elle a pour mission de développer les relations entre la jeunesse française et la jeunesse allemande, au service d'une Europe élargie. Depuis 1963, le « plus bel enfant du Traité de l'Elysée » a permis à plus de 8 millions de jeunes Français et Allemands de participer à 300 000 programmes d'échanges. Il subventionne en moyenne chaque année 11 000 échanges, touchant ainsi plus de 200 000 jeunes.

Ses programmes sont aussi ouverts à des pays tiers. L'OFAJ fonctionne selon le principe de subsidiarité avec plus de 7 000 organisations partenaires. Il est également centre de compétence pour les deux gouvernements et joue un rôle de conseiller et d'intermédiaire entre les collectivités locales et territoriales ainsi qu'entre les acteurs de la société civile en France et en Allemagne.

Il s'adresse à tous les publics : enfants à l'école maternelle ou apprentis, jeunes traducteurs littéraires ou élèves issus des zones d'éducation prioritaires. L'OFAJ contribue ainsi à inventer la relation franco-allemande de demain.

© OFAJ-DFJW / Amélie Losier



Deutsch-französische Woche im DFJW

Für alle, die Frankreich besser kennenlernen wollen und nach Informationen über Austauschmöglichkeiten und Stipendien suchen, sind die „Tage der offenen Tür“ im DFJW wichtige Termine.

Vom 17. bis 21. Januar in Paris und vom 24. bis 28. Januar in Berlin können sich Schulklassen bei Mitmachaktionen, Sprachanimationen, Musikateliers und Kochkursen ganz unkompliziert mit der Kultur und Sprache des Nachbarlands vertraut machen.

Beim Entdeckungstag können deutsche und französische Schülerinnen und Schüler der 7. bis 13. Klasse zwischen dem 17. und 28. Januar 2011 einen Tag lang in die deutsch-französische Arbeitswelt hineinschnuppern. Unternehmen und Institutionen, die eng mit dem Nachbarland zusammenarbeiten, laden die Jugendlichen zum Gespräch ein. Die Initiative soll Jugendlichen Einblicke in die Arbeitswelt geben und über Berufsaussichten und Ausbildungsmöglichkeiten mit deutsch-französischer Ausrichtung informieren, gleichzeitig aber auch Anreize zum Erlernen der Partnersprache schaffen.

Weitere Infos unter: www.entdeckungstag.de

Rund um den „Deutsch-Französischen Tag“, der immer am 22. Januar begangen wird, organisiert das DFJW ebenfalls Konzerte und die Preisverleihung des Wettbewerbs „Jugend und Europa – Schüler machen Zeitung“. Auch die DFJW-Infopunkte in Deutschland und Frankreich veranstalten zahlreiche deutsch-französische Aktivitäten. Eine Liste findet sich im Internet unter: www.dfjw.org

Zum 40. Jahrestag der Unterzeichnung des Elysée-Vertrages 2003 wurde der 22. Januar offiziell von den Regierungen beider Länder zum „Deutsch-Französischen Tag“ ausgerufen.

// DAS DFJW IN KÜRZE

Das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) ist eine internationale Organisation im Dienst der deutsch-französischen Zusammenarbeit, entstanden auf der Grundlage des am 22. Januar 1963 unterzeichneten Elysée-Vertrages, zur Förderung der Beziehungen zwischen der deutschen und der französischen Jugend.

Seit 1963 hat das „schönste Kind des Elysée-Vertrages“ mehr als 8 Millionen jungen Deutschen und Franzosen ermöglicht, an rund 300.000 Austauschprogrammen und Begegnungen teilzunehmen. Das DFJW fördert jedes Jahr mehr als 11.000 Begegnungen, an denen mehr als 200.000 junge Menschen teilnehmen.

Die Projekte stehen auch Drittländern offen. Das DFJW arbeitet nach dem Subsidiaritätsgedanken mit mehr als 7.000 Partnerorganisationen zusammen. Es ist ein Kompetenzzentrum für die Regierungen beider Länder und fungiert als Berater und Mittler zwischen den verschiedenen staatlichen Ebenen sowie den Akteuren der Zivilgesellschaft in Deutschland und Frankreich.

Das DFJW richtet sich an alle jungen Menschen: an Kindergartenkinder wie Lehrlinge, junge Literaturübersetzerinnen und -übersetzer wie Schülerinnen und Schüler in Brennpunktschulen. Das DFJW trägt so dazu bei, die deutsch-französische Beziehung von morgen zu erdenken.

>> AGENDA

Sous réserve de modifications ultérieures –
Calendrier actualisé sur Internet : www.ofaj.org

17 – 21 janvier 2011 – Paris

Semaine franco-allemande à l'OFAJ
Journées portes ouvertes : animations et ateliers

contact / Kontakt

schaal@ofaj.org

17 – 28 janvier 2011 – France et Allemagne

Journée Découverte :
Les élèves à la rencontre du monde du travail franco-allemand
www.journeedecouverte.fr

hillig@dfjw.org

24 janvier 2011 – Paris

Remise des prix du concours
« Les jeunes écrivent l'Europe »

bothier@dfjw.org

24 – 27 janvier 2011 – Berlin

Formation « Coaching interculturel et conseil
pour les rencontres franco-allemandes »

boiteau@dfjw.org

27 janvier 2011 – Berlin

Présentation de la Valisette franco-allemande

gottuck@dfjw.org

21 – 28 janvier 2011 – Berlin

Semaine franco-allemande à l'OFAJ
Journées portes ouvertes : animations et ateliers

leyrat@dfjw.org

9 février 2011 – Paris

« Faites du volontariat ». Conférence dans le cadre
de l'Année européenne du bénévolat et du volontariat 2011

boudjema@ofaj.org

10 – 20 février 2011 – Berlin

Jeune jury franco-allemand à la Berlinale

cavillan@ofaj.org

14 février 2011 – Berlin

Table ronde dans le cadre de la Berlinale

cavillan@ofaj.org

25 – 26 février 2011 – Dijon

Réunion coopération « Echanges scolaires et extra-scolaires »

dittmar@dfjw.org

17 – 20 mars 2011 – Leipzig

« Littérature en tandem » à la Foire du livre de Leipzig »

buffiere@ofaj.org

21 – 22 mars 2011 – Berlin

Réunion de travail de permanents pédagogiques de l'OFAJ

boiteau@dfjw.org

23 – 24 mars 2011 – Dusseldorf

Réunion annuelle des correspondants académiques de l'OFAJ

davaud@dfjw.org

6 – 14 avril 2011 – Francfort s/ Main

Rencontre franco-allemande de jeunes à l'occasion du
festival de théâtre de jeunesse « Starke Stücke »

cavillan@ofaj.org

7 – 15 avril 2011 – Pékin et Wuhan

« Travail et engagement volontaires chez les jeunes en Allemagne, en
France et en Chine ». Rencontre franco-germano-chinoise de jeunes

lynch@dfjw.org

berthon@dfjw.org

>> TERMINE

Änderungen möglich –
Aktueller Kalender unter: www.dfjw.org

17. – 21. Januar 2011 – Paris

Deutsch-Französische Woche im DFJW
Tage der offenen Tür: Animationen und Workshops

17. – 28. Januar 2011 – Deutschland und Frankreich

Entdeckungstag: Schülerinnen und Schüler entdecken
die deutsch-französische Arbeitswelt
www.entdeckungstag.de

24. Januar 2011 – Paris

Preisverleihung des Wettbewerbs
„Jugend und Europa – Schüler machen Zeitung“

24. – 27. Januar 2011 – Berlin

Fortbildung „Interkulturelles Coaching und Beratung
bei deutsch-französischen Jugendbegegnungen“

27. Januar 2011 – Berlin

Vorstellung der deutsch-französischen Kinderkiste

21. – 28. Januar 2011 – Berlin

Deutsch-Französische Woche im DFJW
Tage der offenen Tür: Animationen und Workshops

9. Februar 2011 – Paris

„Faites du Volontariat“; Eröffnungsveranstaltung
zum Europäischen Jahr der Freiwilligentätigkeit 2011

10. – 20. Februar 2011 – Berlin

Junge deutsch-französische Jury auf der Berlinale

14. Februar 2011 – Berlin

Werkstattgespräch im Rahmen der Berlinale

25. – 26. Februar 2011 – Dijon

Tagung „Schulischer und außerschulischer Austausch“

17. – 20. März 2011 – Leipzig

„Literatur im Tandem“ auf der Leipziger Buchmesse

21. – 22. März 2011 – Berlin

Arbeitstreffen der Pädagogischen Mitarbeiter des DFJW

23. – 24. März 2011 – Düsseldorf

Jahrestagung der Austausch- und Fremdsprachenreferenten des DFJW

6. – 14. April 2011 – Frankfurt am Main

Deutsch-französische Jugendbegegnung anlässlich des
Theaterfestivals „Starke Stücke“

7. – 15. April 2011 – Peking und Wuhan

„Freiwillige Arbeit und Engagement bei Jugendlichen in Deutschland,
Frankreich und China“. Deutsch-französisch-chinesischer Austausch